

Un peu partout

Daniel Lavoie lance Ici

Montréal (PC) - Après quatre années de silence, Daniel Lavoie revient au spectacle en présentant son nouvel album, *Ici*, dans une émission spéciale diffusée demain, 18h30, à MusiquePlus. En plus d'interpréter deux pièces (*Où la route mène*, avec les *loups*) de sa nouvelle cuvée, on redécouvre l'artiste que l'on classe parmi les plus cosmopolites.

Elvis à l'université

Jackson, Miss. (AP) - Certaines personnes prennent Elvis Presley très au sérieux. Ainsi, l'Université du Mississippi examinera cet été le King sous un éclairage académique.

Les conférences et discussions au programme étudieront notamment «Elvis comme sujet de la poésie américaine» et «Elvis et la culture matérielle».

Un des professeurs responsables de cet événement, Vernon Chadwick, donne un cours traitant exclusivement d'Elvis.

Thetford Mines en tournée scolaire

Thetford Mines (PC) - Après avoir fait un malheur à Thetford Mines à la fin de 1993, l'opéra-rock *Graffiti Noirs*, qui traite du suicide chez les jeunes, prendra en 1996 la route des écoles secondaires et des cégeps de la province pour une tournée qui fera découvrir cette œuvre réunissant uniquement des talents thetfordois. Les Productions Alain Turcotte se chargent de contacter les institutions scolaires et un homme d'affaires de la région cherche le financement nécessaire à la tournée, soit environ 250 000 \$.

De l'or pour Lynda

Montréal (PC) - La chanteuse Lynda Lemay a reçu en début de semaine un disque d'or pour la vente de 50 000 copies de son 2e album, *Y*.

Toute une comédie!

Toronto (PC) - La première canadienne de la comédie musicale *Beauty and The Beast* (la Belle et la Bête) aura lieu le 25 juillet à Toronto.

Les producteurs auront recours à une quincaillerie informatisée de 45 millions \$ pour coordonner les mouvements des 1000 pièces scénographiques utilisées dans cette super-production.

Chaplin chez les flics

Lausanne (AP) - Charlie Chaplin, qui a vécu en Suisse de 1953 jusqu'à sa mort en 1977, était fiché et surveillé par la police helvétique qui lui avait attribué le dossier C.87090, révèle Pierre Smolik dans un livre qui vient de paraître, *Chaplin après Charlot*.

Au début de 1953, le célèbre acteur et metteur en scène s'était installé à Corsier-sur-Vevy dans une vaste demeure dominant le Léman, le Manoir de Ban. Charlot, que les autorités américaines soupçonnaient de sympathies communistes, a été surveillé pendant des mois par la police fédérale.

Chefs à temps partagé

Montréal (PC) - Cinq chefs d'orchestre se partageront le pupitre de l'Orchestre métropolitain, laissé vacant par le départ d'Agnès Grossmann. Le Québécois Gilles Auger, les Français Jacques Mercier, José-André Gendille et Emmanuel Guillaume, ainsi que l'Américain Joseph Rescigno dirigeront le Métropolitain au cours de la prochaine saison. Le remplaçant de Mme Grossmann sera choisi parmi eux.

INTERNATIONAL FESTIVAL MUSIQUE ACTUELLE VICTORIAVILLE

EN PLEIN DEDANS!

FESTIVAL DES HARMONIES DU QUÉBEC

«C'est la découverte qui me fait frémir» - le directeur artistique du FIMAV, Michel Levasseur

Rachel LUSSIER Victoriaville

Depuis des années, il porte à bout de coeur et de bras une partie de l'avenir de la musique, rien de moins. Dans le domaine de l'expression d'avant-garde, c'est en effet lui qui a amené le Québec aux portes du 21e siècle. Pour Michel Levasseur, la 12e édition du Festival international de Musique actuelle de Victoriaville (FIMAV) est une question de liens à tisser d'un continent à l'autre, de découvertes à faire et à partager, de futur à explorer dès maintenant.

«Il y a de la fièvre dans l'air. Est-ce la récession, est-ce la morosité d'une époque qui a nuit à l'art moderne? Pendant quelques années, on s'est accroché aux tendances conservatrices. On a l'impression qu'il y a eu une régression de la créativité, mais aujourd'hui, on sent un réveil.»

S'il rêve, Levasseur rêve éveillé, ce qui lui laisse le grand privilège de concrétiser ses idéaux.

Artiste dans l'âme, pendant que d'autres musardent, celui-là explore, fouille et fouine, multiplie les rencontres, saisit les trouvailles, abat des frontières, prend des risques calculés, permet à la musique de sortir de ses carcans.

«La flamme? C'est encore la découverte qui me fait frémir, c'est l'exaltation que la musique apporte qui me touche profondément. J'en ai besoin, j'en veux encore.»

Plus important festival du genre en Amérique du Nord, l'un des plus sérieux à travers le monde, le FIMAV a le grand mérite de n'avoir jamais cédé à l'essentiel de sa vocation première, malgré un court moment de confusion (notamment dû à une lutte politique) que les chiffres de 1995, avec notamment sa centaine de musiciens venus de 10 pays et ses 5000 visiteurs attendus, devraient faire oublier.

Entendre ce qu'on entendra

«On y est venu il y a 10 ans pour écouter des sons qui influencent la musique populaire d'aujourd'hui, des sons qu'on entend maintenant à la radio. Ces sons qui surprennent, les guitares écorchées ou des percussions pures, par exemple, nous sont devenus familiers. Le grand défi du Festival est celui du renouvellement sous les feux d'une rampe internationale et spécialisée. Pour nous, il ne s'agit pas de changer, mais d'élargir.»

Réagir autrement, selon Levas-



Michel Levasseur: «On a développé le FIMAV pour écouter des sons qui influencent la musique populaire d'aujourd'hui, des sons qu'on entend maintenant à la radio. Le grand défi, c'est aujourd'hui celui du renouvellement sous les feux d'une rampe internationale et spécialisée. Pour nous, il ne s'agit pas de changer, mais d'élargir.»

seur, équivaudrait à de la triche ou à de la peur. Or, la signature de l'édition en cours est claire. Fi des compromis, non aux concessions qui risqueraient d'entacher la réputation d'un événement qui part d'une autre quête que celle du simple flirt avec la faveur populaire.

«On a dit que la musique actuelle était complexe, cérébrale. Pourtant elle est pleine d'émotions, particulièrement quand on ose le face à face. L'expérience de la scène, plus que toute autre, crée un lien intérieur qui favorise la compréhension.»

Et Levasseur rappelle les racines folkloriques propres à plusieurs des musiques nouvelles, il parle d'évolution du jazz, de fusion et de communication, il parle en fait d'une musique contemporaine, donc qui nous ressemble davantage que toute autre.

Certes, le mélomane doit avoir l'oreille chercheuse.

«Mais les musiciens vifs, eux,

sont de plus en plus attirés par plusieurs styles musicaux à la fois, ils s'en imprègnent et les barrières tombent. Il y a des musiques contemporaines qui deviendront des «classiques», tout simplement parce que ce sont de grandes musiques, parce qu'elles ont suffisamment de valeur pour se perpétuer dans le temps, pour devenir à leur tour des références.»

Le monde à portée de coeur

Pour tout «branché», pour tout réceptif qu'il soit, l'expérience de directeur artistique, qui a roulé loin sa bosse, se méfie pourtant un peu de la façon dont on construit notre fameux village global.

«Les particularités existeront toujours même si on fait semblant de les ignorer. Il y a des limites à la communication extra-humaine. Il faut s'apprendre, se trouver, se comprendre. Les gens que j'aime au Festival, je ne les ai pas cueillis sur Internet! Je suis allé les voir, les entendre. La rencontre est et restera la

meilleure forme de communication. La musique, quand elle est internationale et avant-gardiste parle peut-être plus que n'importe quoi du véritable état du monde.»

Aujourd'hui pour demain

«Pendant que tombait le rideau de fer, on a vécu tout l'avancement des tendances conservatrices américaines. Ce n'est pas ce que j'appelle une communication particulièrement réussie! Par contre, si on suit la trajectoire de la musique actuelle, on se souvient qu'au tournant des années 80 les nouvelles tendances étaient très *down town New-York*. Au milieu des années 80, l'Europe s'est pointée et, depuis deux ou trois ans, le Japon s'éveille, rappelle Levasseur.

«La présente édition du Festival me semble proche d'une certaine vérité, d'un certain avenir. Une dizaine de pays sont présents, la plupart des tendances sont représentées, les seniors sont là et prennent leurs responsabilités de leaders, mais la plus

large place, une proportion de 85 pour cent en fait, est laissée à la nouveauté. Voilà ce que doit être ce Festival.»

Profession de foi. Profession d'Espoir.

Michel Levasseur prédit que ce sont les concerts de voix qui vont surprendre cette année.

Par contre, cette présence accrue du «grand instrument», comme d'ailleurs la percée des cordes ne relèvent pas d'une intention pré-établie.

«J'aime laisser les courants libres, il faut croire qu'il y en a un! Je n'ai jamais porté et je ne porterai pas de banrière, c'est déjà assez difficile comme ça de maintenir l'équilibre.»

Équilibre gagné en 1995 puisqu'un tiers des musiciens viennent du Japon et de l'Europe, un tiers arrivent des États-Unis et le dernier tiers, «non le moindre», est composé de créateurs Québécois.

Au programme: jazz, rock, impro, musique électro-acoustique, tous dans des habits neufs!

Julie Bécharde: juge et enfant des harmonies

□ Une des rares femmes et une des plus jeunes parmi les juges du 66e Festival des harmonies

Rachel LUSSIER Sherbrooke

Tout au long du 66e Festival des harmonies du Québec qui réunit cette année quelque 7000 jeunes interprètes, pas moins de 43 musiciens professionnels, sous la présidence du lieutenant-colonel Charles-Auguste Villeneuve, écoutent, notent et conseillent leurs «jeunes collègues».

Tâche difficile que celle d'être membre du jury.

Tâche qu'il faut surtout prendre au sérieux si l'on s'en tient aux propos de la percussionniste Julie Bécharde qui, après avoir fréquenté l'événement à moultes reprises comme participante, se retrouve aujourd'hui de l'autre côté de la clôture, non seulement l'une des rares femmes, mais l'une des plus jeunes juges de la présente édition.

«Il m'est arrivé de recevoir une bonne note, mais pas de commentaire. Personnellement, je pense qu'il faut aller plus loin. Je vais essayer de me donner cette possibilité, de trouver le moyen de dire à chacun quelles sont leurs forces et où sont leurs faiblesses. Moi, un 90 ou un 98, ça m'importe peu. Je veux aider les jeunes à avancer, à aimer davantage ce qu'ils font. Pour certains, c'est peut-être le choix d'une vie professionnelle que se dessine là.»

Trois femmes

Trois femmes seulement sont membres de ce jury particulièrement imposant. Seule, avec les flûtistes Marie Bergeron et Francine Voyer, Julie Bécharde considère qu'il est grand temps d'ouvrir la brèche.

«L'année dernière, Mme Voyer était la première et la seule! Je suppose qu'avec le temps...»



Durant tout le week-end, pas moins de 43 musiciens professionnels, sous la présidence du lieutenant-colonel Charles-Auguste Villeneuve, écoutent, notent et conseillent leurs «jeunes collègues». La percussionniste Julie Bécharde, après avoir fréquenté le festival à plusieurs reprises comme participante, se retrouve cette année de l'autre côté de la clôture. «Tout être humain est subjectif, mais j'espère être juste», dit-elle.

En réalité, et le fait est cocasse, la vraie première fut Julie Bécharde elle-même, en 1993.

Alors étudiante en maîtrise à l'Université de Montréal, la jeune musicienne d'origine sherbrookoise était assise dans une salle pour le simple plaisir d'entendre les festivaliers, lorsqu'elle a été invitée par le président Villeneuve à remplacer un collègue au pied levé.

«Il faut croire que j'ai eu la chance d'avoir au moins une pratique!»

Voilà pour les archives de l'an 2000.

Pendant plusieurs années, la percussionniste a d'ailleurs participé aux compétitions du Festival tantôt comme soliste, tantôt avec des grands ensembles.

Au seul chapitre des interventions solo, elle a offert trois prestations en trois ans, l'une au vibraphone, l'autre au xylophone et la troisième aux marimbas. Elle a rafflé... trois prix, dont un premier.

«J'avais alors autour de 15 ans, c'était tard. Je ne me trouvais pas bonne. À l'époque, le milieu pédagogique avait de la difficulté à nous reconnaître comme instrumentistes solistes. Aujourd'hui, les jeunes apprennent dès le début à tenir leurs baguettes! Sérieusement, on reconnaît davantage des percussions, il faut dire aussi que la mode a aidé, il se crée un engouement qui amène un désir de recherche. Les jeunes se

présentent plus nombreux.»

Sérieuse, madame la juge

Aujourd'hui, à 27 ans, après avoir obtenu un Premier prix d'expression musicale au CEGEP de Sainte-Foy, après avoir fait partie de l'Orchestre mondial des Jeunes musicales et après avoir fait un stage d'orchestre à la prestigieuse école américaine Pierre Monteux, Mme Bécharde détient sa maîtrise en interprétation des percussions, est membre de l'Ensemble contemporain de Montréal et première percussionniste à l'Orchestre symphonique de Sherbrooke (certains se souviendront de sa performance lors de la présentation récente, par l'OSS, du *Boléro* de Ravel). Elle fait également partie de l'Ensemble de musique de chambre Clarivert de Montréal et de l'Ensemble de musique contemporaine Musica Nova de Sherbrooke, en plus de s'adonner à l'enseignement.

Difficile le job de juge?

«Oui. Pas de ce genre de difficultés ou de trac qui donnent mal au ventre. Oui parce que je voudrais être certaine d'être juste. Nous sommes tous humains, donc subjectifs, mais je ferai ce que je peux avec mes connaissances, ma façon de percevoir la musique et ma façon d'être pour être honnête au maximum.»

Quand elle se souvient de son parcours pas si lointain, Julie Bécharde comprend les jeunes musiciens qu'elle aura à juger.

«C'est sûr qu'on a tous le goût de gagner, mais ça ne se peut pas. Je sais que j'aurai l'air d'un vrai juge, mais je dis quand même que l'important, c'est de se servir du Festival comme d'une expérience précieuse, comme d'un outil pour progresser et, surtout, comme d'un beau moyen de s'amuser et de rencontrer des copains.»

Ouais, on peut toujours regarder la télé...

J eudi matin, il y avait Julie en page une de *La Tribune*, la belle Julie Snyder, la Julie du super enfer.

Normal, elle en mène large le petit ange. En fait, elle sera probablement l'un des rares personnages télé à nous offrir de l'air frais cet été. J'étais content de zeyer sa binette souriante, voyez-vous.

Assez fan mais absolument pas groupie, je me permettais toutefois en même temps de regarder dehors l'heure matinale.

Je me demandais en fait — les boyaux un peu gaudis comme devaient l'être ceux des centaines d'artistes qui bossent depuis des lunes pour offrir simultanément en Estrie, cette fin de semaine, deux formidables festivals —, quelle collaboration, superbe ou tordeue, leur accorderait Dame Nature.

Je me demandais si l'Estrie serait consciente de la chance qu'elle avait.

Je me demandais si, malgré tout, la télé et autres formes de cocooning ne prendraient pas trop le pas sur l'envie de sortir, d'explorer, d'admirer ce qui se fait de beau dans la vraie vie, par du vrai monde qu'on voit et qu'on entend.

Je me demandais si nous serions nombreux, particulièrement aujourd'hui et dimanche, à être pris du goût de se coller les uns aux autres au risque de sentir un peu l'odeur de la race humaine.

Je me demandais si nous avions encore envie d'expérimenter collectivement dans des lieux où on peut échanger nos impressions de vive voix, sans gêne, même si on ne se connaît pas.

C'est chouette de regarder *La petite vie* ou Julie par millions, seulement on ne peut pas dire que ça nourrit la solidarité, le sens de l'appartenance, le lien fraternel qui naît de l'expérience vécue en commun.

Bon. OK, je divague.

Mettons que j'ai vécu un de ces matins où Internet m'inquiète; où mon ordinateur, même s'il vous parlait, m'apparaissait comme l'ennemi à abattre si je voulais discuter; où je me méfiais même de la petite fleur qui pousse sur mon parterre grâce à des soins solitaires, et à laquelle j'espère ne pas ac-

corder plus de temps qu'aux personnes à qui j'aurai le goût, mais peut-être pas le temps de l'offrir.

Je débloque peut-être, mais c'est parce que j'arrive mal à dire.

Des festivals. Deux en parallèle. D'autres qui s'en viennent.

Chez nous. Proche. Pas chers.

Festivals: Fête. Célébration. Regroupement. Fun. Manifestation collective.

Collectivité: Personnes. Individus. Vous et moi. Contacts réels.

Ouverture sur le monde, mais ouverture qui exige que je sois là, présente, à m'activer plutôt qu'à gôber.

Au Festival des harmonies du Québec, on respirera de l'air frais; on entendra et on encouragera une jeunesse saine; peut-être même nous découvrirons-nous des affinités avec une musique, un instrument, un musicien.

Au Festival international de musique actuelle de Victoriaville, on «entendra l'inattendu» comme ils disent; on se rincera les oreilles, on vivra en symbiose d'une vision de l'international qui se traduira autrement que par des comptes rendus de combats sanglants; on se fera des amis, peut-être, à cause d'affinités qu'on découvrira et qui nous surprendront.

Ouais, on peut toujours regarder la télé, rester chez soi, refuser de contribuer à «refaire» activement et concrètement un monde qu'on s'entend pourtant généralement à qualifier de *fucked*, parce que devenu trop fermé, trop individualiste, pas assez humain.

On peut toujours regarder la télé, ne pas se risquer dans la foule et encore moins prendre la chance de se laisser brasser la fibre culturelle, mais ce serait dommage. Et dangereux pour les temps qui viennent, si vous voulez mon avis.

Et si on se remettait à s'éclater une bonne fois, on regretterait peut-être moins les années *peace and love*?

Il ne s'agit pas de le recréer, *beark*, il s'agit de se fabriquer une vie qui bat, de réinventer une existence qui se passerait autrement que par écrans interposés.

Avez-vous pris le temps de lire, de sentir entre les lignes de ce journal, jeudi, hier et aujourd'hui, l'âme qui habite les grands événements culturels *live*?

Non? Alors je ne déconnaissais pas. Qui le veut peut toujours regarder la télé.

Dédé Fortin Engagé pour l'indépendance

Québec (PC)

À l'autre bout du fil, Dédé est hésitant. «Moi, j'ai juste envie de dire que je vais voter 'oui' parce que j'aime le Québec», affirme le chanteur des Colocs. Mais pour le reste, ajoute-t-il, les grands discours, l'analyse et tout, non merci, pas pour lui. Une heure plus tard, il discute pourtant encore avec animation, passant de son engagement indépendantiste à l'influence de l'économie mondiale sur le budget du Canada.

portrait

«On dit que les jeunes ne s'intéressent pas à la politique, mais c'est un genre qu'ils se donnent. Dès qu'on leur pose des questions, ils sont comme moi, ils ne s'arrêtent plus», lance-t-il.

André Fortin est un loquace qui s'assume. Il y a un an, quand le chanteur Paul Piché l'a appelé pour qu'il se joigne au regroupement des artistes pour la souveraineté (AS), il n'a pas hésité. Maintenant qu'il s'est fiché publiquement aux côtés des Guy A. Lepage, Eric Lapointe, Rémy Girard, Laurence Jalbert, Martin Drainville et autres, il a moins envie d'expliquer pourquoi il mettra son grain de sel dans le campagne référendaire.

«Les gens voient les artistes d'une certaine manière et dès que nous tenons un discours politique, ils trouvent ça louche. Quand un artiste parle, il faut que ça vienne d'abord du cœur.» D'autant plus, ajoute-t-il, que les Colocs sont un «groupe de party» et qu'il aurait l'air peu crédible en faisant de la politique. «J'aime mieux dire ce que je ressens.»

À contre-courant

André Fortin n'avait pas l'âge de voter lors du référendum de 1980. S'il avait pu le faire, il aurait choisi l'option de René Lévesque, presque par instinct. Car chez ce rejeton du Lac-Saint-Jean, on parlait peu de politique et la famille qu'il fréquentait beaucoup à l'époque était fédéraliste.

«J'étais mêlé, mais j'aurais voté oui. En cachette, sinon je me serais fait ramasser», se souvient-il.



Son adhésion au regroupement des artistes pour la souveraineté, de Paul Piché, allait de soi pour Dédé Fortin. «Je suis un des seuls à écrire en québécois.»

Si Dédé a accepté la proposition de Paul Piché, c'est que pour lui, cela allait de soi. «Tu sais, je suis un des seuls à écrire en québécois», avance-t-il. S'il se dit prêt à faire des spectacles avec les AS, il ne croit pourtant pas qu'il puisse influencer le vote de qui que ce soit.

«Ceux qui sont déjà convaincus ne le seront pas plus et les autres ne changeront pas d'idée à cause de moi, estime-t-il. Puis ça m'achale les artistes qui disent 'moi je vais faire ça, alors faites comme moi'».

Même s'il dit comprendre les artistes qui ont été blessés par la tour-

nure des événements en 1980, il est toujours un peu déçu de voir que des gens ne s'intéressent pas au débat politique.

«Que ce soit un artiste ou non, je ne comprends pas que les gens s'en foutent. C'est notre seule façon de participer à la société, d'améliorer les choses.» Selon lui, les jeunes ne sont pas pires que les autres. «C'est facile pour nous de ne pas s'occuper de la politique, nous n'avons pas reçu une culture générale pour bien comprendre ce qui se passe. Mais je pense aussi que les jeunes ont une conscience beaucoup plus planétaire, plus écologique, qui dépasse le projet souverainiste et qui change notre façon de voir les débats locaux.»

La tête sur le billot

Dédé ne fera pas de grands discours pendant la campagne, mais son engagement lui demande déjà beaucoup. «J'ai la tête sur le billot», laisse-t-il tomber. Il cherche une autre expression, mais ne trouve pas. «Je sais qu'on attend quelque chose de moi, ajoute-t-il. Je n'ai pas fini de répondre à des questions.»

A-t-il peur d'être déçu par le résultat? «Non, je suis un éternel optimiste, le vie est beaucoup plus drôle comme ça. Je crois qu'à la dernière minute, tout le monde va comprendre et voter 'oui'.» Cependant, il dira plus tard dans l'entrevue que si le Québec vote 'non' encore une fois, ce sera fini pour lui à jamais. Il ne voudra plus mettre un gramme d'énergie là-dedans.

Rien d'un partisan

Et Dédé ne veut surtout pas être associé à un parti politique. «C'est pour l'idée de l'indépendance que je milite», insiste-t-il.

Il trouve aussi dommage que le débat porte surtout sur l'économie. «Tous les débats, partout, tournent trop autour des chiffres, croit-il. Moi, je n'ai pas peur de l'avenir. Faire un pays, c'est un gros projet, c'est enthousiasmant. Mais il faut qu'il y ait un projet de société qui l'accompagne.»

Il a tenu à s'impliquer seul au sein des AS, en tant que Dédé, et non comme chanteur des Colocs. Si les discours ne le branchent pas, il a bien hâte de faire des spectacles à saveur plus politique. «Je vais essayer de faire le meilleur show possible, j'ai hâte de vivre cette ambiance.»

A voir et à entendre

CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

FESTIVAL DES HARMONIES DU QUÉBEC

La 66e édition du Festival des harmonies du Québec se poursuit jusqu'à dimanche. Des milliers de jeunes musiciens et musiciennes envahissent Sherbrooke afin de mesurer leurs talents d'instrumentistes. Pendant le week-end, une foule de prestations artistiques se tiendront, entre autres la célèbre compétition des harmonies venues de partout au Québec. Il ne manque que vous! Voici donc le programme:

Samedi 20 mai, 9 h à 24 h
Harmonies Soirée Stage Bands

Dimanche 21 mai, 9 h à 17 h
Harmonies Lecture à vue Gala de clôture

Soyez-y vous aussi afin de découvrir tout le talent de notre jeunesse! Billets en vente actuellement.

Mardi 23 mai, 19 h 30
SOIRÉE DE PRIÈRE

Dans le cadre du mois de Marie, vous êtes invités à une grande soirée de prières et d'évangélisation en compagnie de l'abbé Jean Ravary et du Frère Guy Giroux, prêtre. L'animation musicale sera assurée par Claire Joliquet et ses musiciens. Venez en grand nombre célébrer votre foi avec des conférences, des témoignages, des chants et des prières pour les malades. Billets en vente actuellement.

Mercredi 24 mai, 19 h
GALA MÉRITAS DU SÉMINAIRE DE SHERBROOKE

Cette année, le Séminaire de Sherbrooke fête son 120e anniversaire de fondation. Le gala Méritas annuel de l'institution prendra donc une couleur toute particulière. On y honore plusieurs élèves méritants qui, tout au long de la dernière année scolaire, ont su donner leur pleine mesure, stimulés dans leur cheminement par une équipe d'adultes engagés et intéressés. L'animation de cette soirée sera confiée à Jacinthe Tremblay et René Lefebvre avec le soutien musical de Christian Ruel. Éléves, parents et enseignants participeront aussi activement à cet événement pour une soirée inoubliable! Billets en vente actuellement.

Vendredi 26 mai, 19 h 30
GALA DU MÉRITE DU COLLÈGE SACRÉ-COEUR

Sous le thème Fétons ton excellence, les professeurs, parents et anciennes élèves du Collège Sacré-Coeur honorent les élèves qui se sont distingués au cours de l'année scolaire 1994-1995. Des prix d'importance tels les Prix Coop 1, 2, 3, 4 et 5 seront remis en plus de ceux de la médaille du Gouverneur général. Les volets socio-culturel, sportif et académique seront couverts lors de ce grand événement. Le Prix Léandre Lachance sera également remis à un membre du personnel. De nombreux numéros artistiques ont été préparés par les élèves afin d'agrémenter cette grande soirée. Soyez-y! Billets en vente actuellement.

Les Ateliers Théâtre en fête

Tous les vendredis et samedis Du 7 juillet au 2 septembre, 20 h

Yé bon en Estrie!



STÉPHANE ROUSSEAU

Véritable phénomène du monde de l'humour, Stéphane Rousseau sera en spectacle tous les vendredis et samedis de l'été à la Salle Maurice-O'Bready. Pour cette occasion, il nous a concocté un spectacle concept unique réunissant de tout nouveaux numéros ainsi que quelques-uns des meilleurs moments de son premier spectacle. La célèbre Madame Jigger sera aussi de la partie! Comme elle est en vacances, on peut s'attendre à tout! Avec son franc-parler et sa façon bien à elle de voir les choses, Madame Jigger sera certainement la reine de l'Estrie cet été! Le mémorable Voisin de Stéphane sera aussi au rendez-vous dans de toutes nouvelles aventures au goût estival! Profitez aussi d'un hilarant week-end en vous offrant l'un de nos nombreux forfaits! Des escapades inoubliables incluant le souper et le spectacle ou encore l'hébergement, le souper ou le petit déjeuner, le spectacle et la visite d'un attrait touristique sont disponibles en collaboration avec d'excellents hôteliers et restaurateurs! C'est les vacances cet été à Sherbrooke avec Stéphane Rousseau déchainé et des forfaits merveilleux qui vous feront apprécier pleinement les douceurs de la belle saison!

Pour information ou pour achat, composez dès maintenant le (819) 820-1000.



LE SUPER CIRQUE 95

Au Palais des sports de Sherbrooke le 27 mai à 15 h et à 19 h Billets en vente au Palais de sports et aux guichets du Centre culturel.

EXPOSITIONS

Jusqu'au 25 juin
Galerie d'art L'ART PREND L'AIR : VOL PARALLÈLE Musée des Beaux-Arts de Montréal
Hall du Pavillon central MICHEL VELTKAMP Peintures

Jusqu'au 25 juin
Foyer de la Salle Maurice-O'Bready
RICHARD BARBEAU Tableaux et assemblages

La chanson, façon Luc Plamondon

Vingt-cinq ans après, les classiques, les hits d'artistes et les bons souvenirs garnissent généreusement les archives du parolier

Montréal (PC)

Luc Plamondon aurait peut-être aimé être un artiste, un chanteur. Pour pouvoir dire pourquoi il existe, il a plutôt choisi l'écriture.

disques

Sa mère chantait toujours des chansons de Charles Trenet, de Félix Leclerc, raconte-t-il. Chez lui, il n'y avait pas de disque, pas de livre. Sa tante Anna possédait un gramophone ainsi que la discographie complète de la Bolduc, et le jeune Luc était fasciné par son langage. Mais c'est Aznavour qui l'a incité à écrire ses premières chansons, dira-t-il.

Il y a 25 ans, il a offert *Dans ma Camaro* à Steve Fiset — sa première chanson à s'être hissée dans les palmarès. Depuis, il a emprunté l'autoroute de la création, a eu 50 numéros un au palmarès au Québec, une dizaine en France.

«J'avais certainement un don et j'ai eu envie de le développer. Dans les années 60, j'écouterai Brel, Ferré, Brassens, les grands de la chanson française. À la même époque, ici, Vigneault, Clémence Desrochers, Jean-Pierre Ferland commencent à écrire des chansons. En même temps, j'étais très fan du théâtre de Marcel Dubé. J'ai commencé à écrire du théâtre. Parallèlement, j'écrivais quelques chansons sans savoir, loin de là, que je finirais par en faire un métier.»

Luc Plamondon s'orientait vers

autre chose. Il avait fait ses études en langues. Il a d'abord pensé se diriger en journalisme international pour satisfaire et son besoin d'écrire et celui de voyager. À 26 ans, il occupait un poste de professeur d'allemand et d'espagnol dans un cégep. À l'époque, il fréquentait la boîte «Chez Clairette» où se réunissaient tous les artistes. «C'est là, se souvient-il, que j'ai rencontré André Gagnon à qui j'ai montré *Dans ma Camaro*».

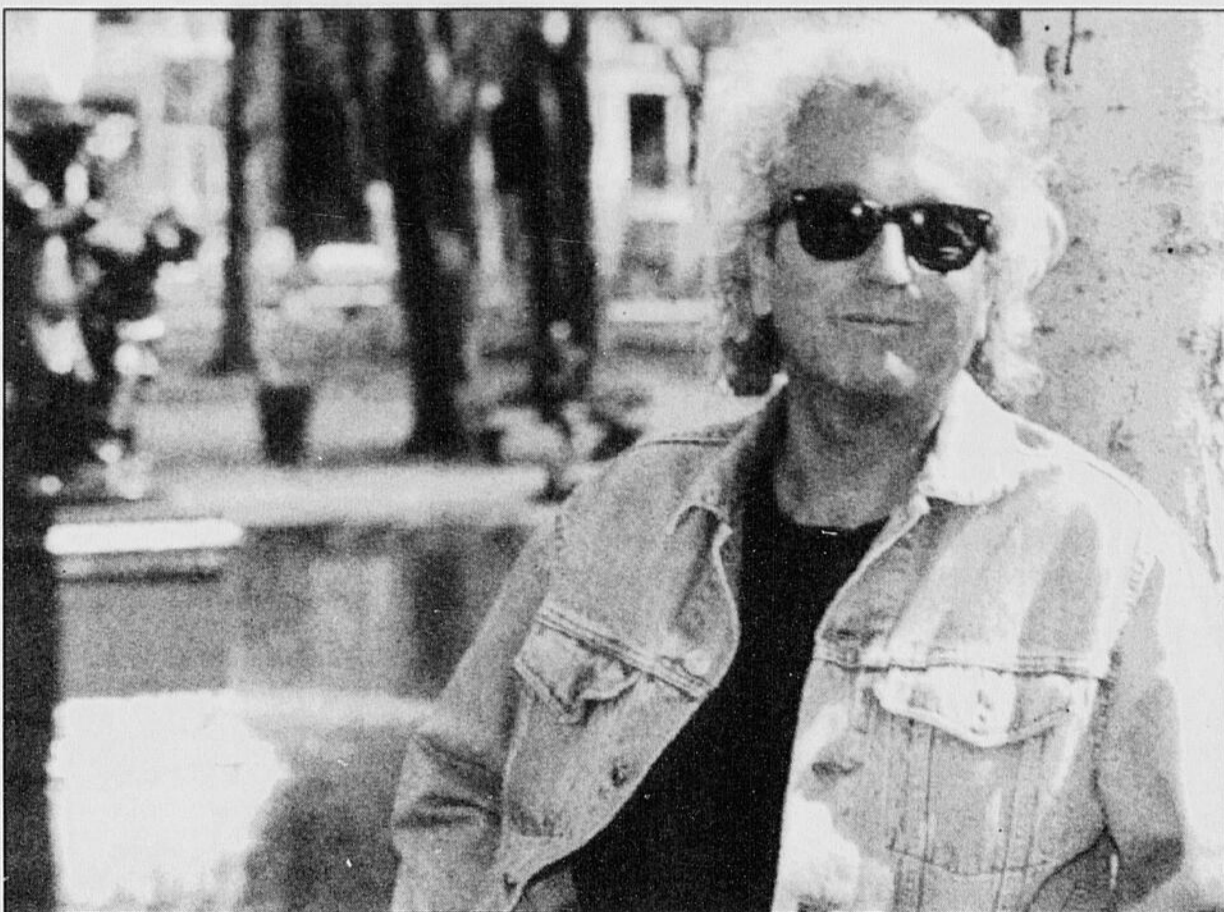
C'était la première chanson qui se distinguait de celles qu'il avait écrites auparavant. «Pendant dix ans, j'avais écrit à la manière des autres. Je n'avais pas encore trouvé ma façon.»

Déclencheur de carrières

Vingt-cinq ans plus tard, un coffret double renferme les 25 chansons les plus connues de l'auteur.

Le coffret est destiné au grand public. Le premier disque est composé de ballades et le deuxième va dans un sens plus pop-rock. «Dans le choix des chansons, il y en avait certaines qui s'imposaient. On veut rappeler des souvenirs aux gens. Quelques-unes là-dedans sont devenues des classiques et d'autres sont significatives dans la carrière des artistes qui les interprétaient.»

Incognito, par exemple, a donné des ailes à la petite colombe Céline Dion, jeune fille trop sage. *Nuit magique* a propulsé Catherine Lara au sommet des palmarès français. Julien Clerc a effectué un virage important avec *Coeur de rocker*. *Monopolis* a lancé Martine Saint-Clair, qui chantait, estime Plamondon, comme Whitney Houston bien avant qu'on la découvre. *Pour une histoire d'un soir* a été le premier hit de Marie-



Luc Plamondon: «Mon métier n'est pas un métier de paillettes. Par lui, j'ai donné un sens à mon existence.»

Denise Pelletier. *Vivre avec celui qu'on aime*, le premier de Francine Raymond. *Piaf chanterait du rock*, le déclencheur pour Marie Carmen. *Je t'aime comme un fou* a fait redémarrer la carrière de Robert Charlebois.

Derrière Diane Dufresne, depuis *J'ai rencontré l'homme de ma vie*, il y a eu pendant de longues années la

force de l'écriture de Plamondon. Pour lui, elle demeure une «grande», une diva qui s'est emparée de ses chansons avec une force incomparable.

Starmania

Le théâtre est un vieux rêve qui sommeille. Plamondon croit qu'un

jour il le concrétisera. Il y a touché avec *Starmania*, plus grosse tournée française de la décennie et c'est devenu «monstrueux». Au moment de sa création en 78, Plamondon avait amené à Paris les plus grandes voix du Québec. «À ce moment, nous étions très en avance sur les Français. Le rock faisait déjà partie de

nos vies. *Starmania* a changé des choses. En ce moment, la presque totalité des rôles de *Starmania* sont tenus par des Québécois. Avec Michel Berger, nous avons créé quelque chose où les gens se retrouvent depuis trois décennies.»

Grâce à *Starmania*, cette grosse machine bien huilée, Plamondon n'a pas à se demander de quoi demain sera fait. Pour cette raison, il a pris la décision de prendre une année sabbatique qui lui permet de faire le ménage dans ses cahiers d'écriture. Bien rangées dans des chemises bleu azur, les chansons seront bientôt peaufinées et acheminées vers des interprètes. Il a offert *L'autoroute électronique* à Charlebois qui célèbre son 50^e anniversaire, il n'a pu résister à la demande express de Ginette Reno de s'approprier *Galaxies*. «Il fallait quelqu'un qui ait du vécu, le même âge que moi.» Il travaille à l'écriture du nouvel album de Richard Cocciante, un «merveilleux mélodiste». Il s'apprête à remonter *La Légende de Jimmy et Les Romantiques*. Bientôt, de nouvelles auditions seront ouvertes pour la poursuite de la tournée de *Starmania*.

Cet album, qui fait le panorama de 25 années, l'a poussé à faire un bilan.

Pourtant, Plamondon ne s'intéresse pas au passé. Le futur le fascine. «Je me sens comme à 25 ans, je vis toujours de la même façon. Je ne veux pas me pencher sur ma vie.

«De mon enfance où on récitait le chapelet en famille, j'ai gardé cet esprit de rêve d'éternité. Je veux rester en rapport avec l'infini, ce qui est au-dessus de nous. Je n'ai pas perdu ça. Quand on écrit, on a cette communication. Mon métier n'est pas un métier de paillettes. Par lui, j'ai donné un sens à mon existence.»

Jean-Pierre Manseau «Je réalise le rêve de ma vie»

Pierrette ROY Sherbrooke

«Ma vie a toujours été la chanson. Depuis 20 ans, je n'arrête pas de faire des pieds et des mains pour reprendre le métier mais aujourd'hui, je réalise le rêve de ma vie.»

C'est, d'ailleurs, le plus grand espoir qui anime aujourd'hui Jean-Pierre Manseau alors que Musique Kasma et le producteur Gerry Plamondon — qui a déjà produit trois de ses albums — viennent tout juste de mettre sur le marché la compilation de douze chansons de ce chansonnier, dont l'originale de la fameuse chanson *Théo et Antoinette* qui avait fait connaître Jean-Pierre Manseau d'un très large public et dont l'enregistrement était désormais introuvable.

Une nouvelle qui ravira ceux qui avaient été séduits, en 1974, lorsque la chanson est sortie sur disque puisqu'ils auront le plaisir de la redécouvrir sur support audio-numérique.

Tous les espoirs...

Une nouvelle qui ravit tout autant, il va sans dire, Jean-Pierre

Manseau parce qu'elle lui ouvre la porte à un retour possible et officiel à la chanson, six ans après avoir enregistré son dernier 45 tours *M'entends-tu* qui a eu la malchance de sortir quelques semaines avant le lancement du succès *Hélène* de Roch Voisine.

Car, démarrée en trombe avec un succès comme *Théo et Antoinette*, auquel se sont joints quelques autres comme *Tu chantes comme moi* ou *Tout ce que je veux*, qui sont d'ailleurs inclus sur l'album-compilation, la carrière de Jean-Pierre Manseau a été marquée par la déveine, même s'il n'a jamais cessé d'écrire.

Après avoir pratiqué 100 métiers dont celui de serveur-chanteur, de professeur suppléant et, aujourd'hui, de traducteur pour une maison d'édition, et avoir vécu les 100 misères qui s'y sont rattachées, le chansonnier avait pourtant toujours gardé en tête de revenir un jour à la chanson.

«Ce qui m'a toujours fait le plus mal, c'est que j'aie tant de chansons dans mes tiroirs et qu'elles soient condamnées à y rester. Mais, je n'ai jamais perdu espoir même si, par bout, j'étais assez essoufflé.»

Bouillon de culture

La piqure de la chanson a atteint Jean-Pierre Manseau lors de son épisode sherbrookoïse puisque né à Drummondville, il s'est installé avec sa famille dans la ville-reine à l'âge de deux ans et y a habité jusqu'à l'âge de 18 ans.

C'est dans l'effervescence de l'époque, au niveau culturel, du Séminaire de Sherbrooke où il a suivi une partie de son cours classique, qu'il a découvert les arts, musique, chanson et théâtre.

«C'est vraiment au Séminaire, en compagnie de prêtres comme Paul-Émile Royer ou Maurice Ruel que j'ai développé le goût des mots et celui de la scène. C'est dans ce bouillon de culture que m'est venu le désir d'apprendre la guitare et que j'ai écrit ma première chanson à l'âge de 16 ans, dès que j'eus maîtrisé mes trois premiers accords.»

Le rêve, toujours

Et, depuis 31 ans qu'il écrit, Jean-Pierre Manseau en a composé entre quatre et 500 parmi lesquelles 40 seulement ont eu l'occasion d'être connues.

Cinq albums — en comptant le plus récent — et une dizaine de 45 tours plus tard, Jean-Pierre Man-

seau n'a rien perdu de sa flamme et, s'il a aujourd'hui guéri de cette naïveté face au métier qui l'a longtemps caractérisé, il rêve encore d'autres projets dont de prochains albums avec de nouvelles chansons, l'écriture de romans — deux manuscrits sont en chantier — et aspire à remonter sur scène pour une tournée de spectacles.

D'ailleurs, une puissante amitié qu'il a nouée avec le poète et dramaturge Sylvain Rivière s'avère pour lui riche en promesses à cet égard.

Car il vient de mettre en musique des textes de Carleton et les deux complices souhaitent endisquer 15 chansons à l'automne, Manseau venant ici chanter Rivière.

De plus, à l'invitation de cet ami originaire de Carleton et qui habite aux Îles-de-la-Madeleine, il se produira 15 jours, cet été, dans un resto des Îles, histoire de reprendre contact avec la scène où il n'est plus monté depuis 1990 et, qui sait, développer d'autres projets.

«J'ai conscience qu'il m'appartient de rebâtir tout cela mais, en même temps, je sais qu'aujourd'hui, avec la sortie de cette compilation, l'espoir renaît pour moi.»



Téléphoto par Claude Poulin

La chanson *Théo et Antoinette* a fait connaître Jean-Pierre Manseau en 1974.

Sonia Benezra: à quand le cinéma?

Montréal (PC)

Ce n'est pas parce qu'elle ne savait comment occuper son temps que Sonia Benezra a décidé de passer tous ses week-ends en studio, et cela durant plus d'un mois, pour enregistrer un album. Ce nouveau défi, la jeune animatrice avait envie de le relever depuis belle lurette et ne s'est pas fait prier pour se lancer dans l'aventure d'un disque éponyme.

Bien avant de devenir animatrice, Sonia Benezra rêvait de chanter. En fait, cette comédienne de formation voulait avant tout faire du cinéma. C'était sa première ambition, la seconde étant de chanter et ensuite d'animer.

La vie aura bousculé ses plans, mais loin de s'en plaindre, Mme Benezra se dit très heureuse de la tournure qu'ont pris les événements.

Maintenant ou jamais

«Qui m'aurait dit qu'un jour j'allais animer, et en français à part ça!», s'exclame la sympathique animatrice, qui se souvient d'avoir fait très sérieusement un démo avec des amis il y a quelques années, alors qu'elle était à l'emploi de Musique Plus.

Cette douzaine de chansons n'avaient pas trouvé preneur à l'époque. «Mais c'est correct ainsi. J'ai réalisé que, dans la vie, on a souvent tout ce qu'on veut, mais pas nécessairement dans l'ordre qu'on espérait.»

Toute cette histoire remonte à il



Comédienne de formation, Sonia Benezra rêvait, dans l'ordre, de faire du cinéma, de chanter et de devenir animatrice. La vie a bousculé ses plans, mais se charge, semble-t-il, de respecter ses ambitions, même si c'est un peu dans le désordre!

y a quelques mois, alors que Sonia Benezra coanimait le Téléthon des Étoiles. La chanson de fermeture était une chanson anglaise et comme la majorité des coanimateurs étaient francophones et connaissaient très peu la chanson, c'est Sonia qui, miro en main, conclut le téléthon.

Le producteur Yves Tremblay fut suffisamment impressionné par le talent de Sonia pour lui demander si elle avait envie d'enregistrer un album. L'animatrice ne le prit pas vraiment au sérieux, jusqu'au moment où, quelques jours plus tard, M. Tremblay revint à la charge.

«Quand j'ai vu qu'il était vraiment sérieux, j'ai commencé à avoir peur et j'ai voulu m'éloigner. Finalement c'est très sécurisant de parler d'un rêve qu'on n'a pas réalisé», raconte la jeune femme de 34 ans.

Pourtant, Sonia eu le sentiment qu'elle ne pouvait laisser passer cette chance. «J'ai eu le feeling que si je ne faisais pas cet album maintenant, avec ce gars qui y croyait vraiment, jamais je ne le ferais!»

Et si tu n'existais pas

Celle qui, il y a quelques années, se faisait dire qu'elle n'était pas animatrice mais comédienne, risque d'entendre, neuf ans plus tard, le même genre de commentaire: Sonia Benezra est animatrice, pas chanteuse... Mais cette jeune femme déterminée se dit prête à vivre avec cette situation.

Sonia Benezra n'a pas peur du travail. De plus, elle sait apprécier sa chance, tout en gardant les deux pieds sur terre.

«Je suis parfaitement consciente

que si j'ai gravé un album, c'est parce que je suis en ondes et que ça suscite beaucoup d'intérêt. Par contre, jamais je ne me servais de cette chance pour offrir un produit que je ne trouverais pas bon. Je voulais graver quelque chose dont je pourrais être encore fière dans vingt ans.»

La chanteuse a choisi des chansons significatives pour elle. Sur dix pièces, sept sont en anglais. Et tant pis si *Et si tu n'existais pas* vient d'être repris par le groupe Laymen Twist. «Ça fait des années que je me disais que si un jour je faisais un album, j'y graverais cette chanson de Joe Dassin. Dassin fut le premier artiste francophone que j'ai vu sur une scène. Mon premier chum m'avait offert ses cassettes et mon père l'aimait beaucoup.»

«Quand j'ai entendu Laymen Twist chanter cette chanson, j'ai eu envie de pleurer, avoue-t-elle. J'avais déjà enregistré la chanson, mais j'aurais encore pu la retirer. Par contre, après avoir entendu Laymen Twist, je me suis rendue compte que nos deux versions étaient complètement différentes. D'autant plus que j'y avais écrit une partie en espagnol. J'ai donc décidé de garder la chanson sur mon disque.»

Elle est particulièrement fière de *Mi reina, mi flor*, une chanson pour son père écrite par Eddy Maray et Alain Noreau, de *Unbreakable heart*, et de *Là où je vais* de Nicolas Peyrac.

La chanteuse n'avait pas prévu, chanter trois morceaux en français et sept en anglais, mais le résultat final représente très bien son cheminement, elle qui a vécu les deux tiers de sa vie en anglais.

L'après Big Bazar de Fugain

Québec (PC)

Michel Fugain a réalisé récemment qu'il manquait «de trucs qui parlent de la rue». Il a donc passé le message à ses colla-

borateurs, qui lui ont livré des textes graves sur des sujets touchants, dérangeants, universels.

Le sida, la corruption, le fascisme insidieux, la société qui réduit les hommes au rang de laissés pour compte, telles sont ces injustices de-

vant lesquelles Michel Fugain a piqué «des colères existentielles».

Plus ça va, son dernier album, traite de tout cela, mais aborde également des sujets plus légers, humoristiques même. Le funk, le country et le rap trouvent leur place à travers

les envolées des cordes, les roulements de tambour et les riffs de guitares. Ainsi en a voulu Fugain qu'on continue d'associer ici au Big Bazar.

«J'ai parfois l'impression que le Big Bazar a marqué l'humanité entière», a-t-il lancé en entrevue, un brin exaspéré.

En effet, qui d'entre nous n'a pas un souvenir associé à *Fais comme l'oiseau* ou *C'est un beau roman, c'est une belle histoire*? Cette aventure s'est pourtant terminée en 1976, au terme de cinq années exténuantes.

«Avec le recul, ce sont des souvenirs douloureux qui remontent à la surface quand je pense à cette époque, confie Fugain. J'ai beaucoup souffert d'être tireur et pousseur tout à la fois. C'était contre nature.»

Après le Big Bazar, la compagnie Michel Fugain vit le jour. Puis Fugain vécut «trois années capitales» comme animateur à l'atelier-école de Nice dont il sortit très fatigué. «Pendant trois ans, ce furent des échanges intenses avec 60 vampires qui prennent et ne vous rechargent pas», analyse-t-il.

Alors quoi de plus normal que de penser à s'arrêter un peu? En 1981, Fugain lâche tout. Une année sabbatique s'impose. Elle durera cinq ans. Dans cet intervalle, Fugain vendra tout, sauf sa maison, et se couvrira de dettes. Dans les médias français, on a parlé de traversée du désert.

«Mais la traversée du désert a commencé après, dit-il. Quand j'ai envisagé mon retour. J'ai alors réalisé qu'à côté du Big Bazar, Michel Fugain n'existait pas.»

Aujourd'hui, à 53 ans, Fugain semble avoir trouvé l'équilibre. Et maintenant qu'il s'est déniché une maison de disques (EMI) et qu'il produit et réalise ses albums, Fugain se sent «mieux armé» pour assurer une présence plus constante au Québec.

Pour oreilles musclées ou pour explorateurs avisés

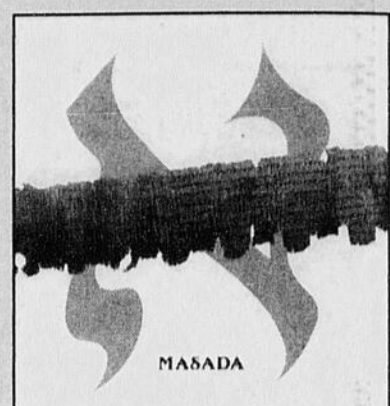
Y a pas à dire, l'heure est à l'exploration. Evidemment que nous parlerons aujourd'hui de musiques actuelles, naturellement que nous causerons d'harmonie. En période de Festival, faut c'qui faut et ce qu'il faut en plus, c'est tenter de se soustraire un petit instant au *J'aime pas ça-moé* décrétés d'avance qui, souvent, posent... des oeillères aux oreilles!



Rachel LUSSIER

plent la portée du propos original, restent eux-mêmes tout en portant l'écriture à des sommets.

Quiconque apprécie la musique contemporaine, quiconque aime la musique de chambre en général, oserais-je avancer, se délectera. Sensible. Sonore. Parfois sensuel. Et facile, très facile d'écoute.



MASADA
John Zorn
Alef DIW-888

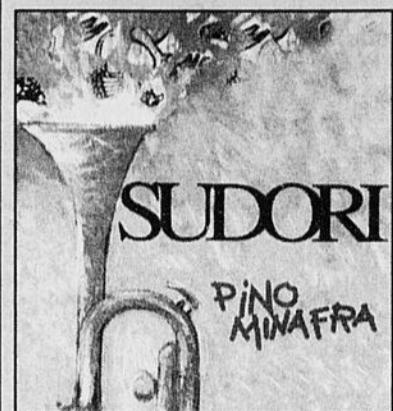
Attention au prix de l'importation, mais ça vaut cent fois de casser sa tirelire ou de changer ses yens.

Coup de coeur, coup de foudre à l'écoute de ce premier album de la trilogie *Masada* (les trois sont disponibles) de John Zorn.

Il ne s'agit pas ici de s'embarquer dans le débat de la culture radicale juive, courant culturel au demeurant particulièrement *hot* et absolument attractif qui couve depuis le début des années 1990, nous parlons musique.

Le saxo alto du magnifique Zorn, batterie, contrebasse et trompette tantôt en parfaite symbiose, ailleurs respectueusement en retrait, confère à *Masada*, un projet acoustique, des vertus qui dépassent la simple écoute d'un style musical, fut-il beau, fut-il né d'influences multiples. Ici, il est question de boyaux tordus, de cris et de larmes, de voyage, de connaissance du monde, d'ensorcellement. Rien de moins. Et si j'en entends une ou un se contenter d'appeler ça du free jazz, je lui refille quatre heures d'écoute en affilée du dernier Mit-sou!

disques

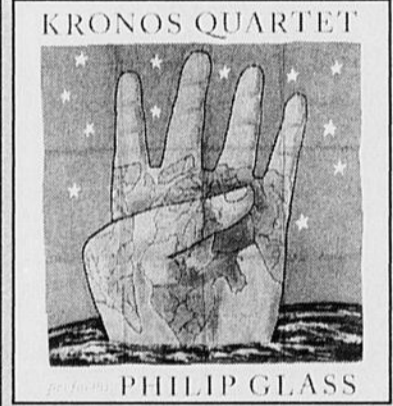


SUDORI
Pino Minafra
Sud Ensemble
Les disques Victo, CD 034

C'est latin, c'est enflammé, c'est guilleret, c'est italien et c'est tout à fait moderne. Le trompettiste Pino Minafra n'en est pas à son premier enregistrement, loin s'en faut, mais voici qu'il offre son petit dernier sur l'étiquette maison du FIMAV, les Disques Victo, et que sans chauvinisme aucun, on peut être fier de ce joli coup de soleil.

Appuyé par le Sud Ensemble, un sextette tout de mouvances, Minafra s'amuse sérieusement, joue de subtilité autant que de virtuosité, s'assoit sur la souche d'un folklore actualisé, puis se projette dans un jazz bien rincé. Chaleureux au cube. Ça se déguste comme une salade César bien dosée (ce qui incidemment est rare). Un album qui a de la gueule, accessible et surprenant à la fois. Miam!

Il faut notamment entendre *Le Tango*, clin d'oeil un peu vicieux à Fellini, il faut s'offrir toute la subtilité et les dialogues superbes de *A Margherita* (ma préférée), il faut déguster par petites bouchées chaque sentier exploré dans la longue *Au fond je suis un américain du nord*.



KRONOS QUARTET
performs Philippe Glass
Les disques Nonesuch
DC 9 79356-2

Faut-il vraiment présenter le quatuor à cordes américain Kronos? Bon.

Et les musiques de Philippe Glass? OK.

Ces choses étant établies, voilà de la musique de chambre déclassée, sentie, voici des coup d'archets qui ont du coeur et des tripes, voilà quatre quatuors où Philippe Glass se risque à l'intimité, au rapprochement significatif.

De leurs côtés, les musiciens de Kronos, habitués à travailler dans un esprit de fusion avec les compositeurs qu'ils exécutent, multiplient ici les moments d'émotions, décu-



SAINT-CHARLES EN MUSIQUE 1995
Séminaire de Sherbrooke
SDS CD-1001

Permettez que je salue, et très chaleureusement encore, le professeur Louis Fournais et les jeunes musiciens du Séminaire de Sherbrooke d'abord pour l'audace et le courage qu'ils ont eu de concrétiser leur rêve.

En se lançant dans l'aventure de l'enregistrement d'un disque, d'autant plus qu'une captation qui rend justice à la musique d'harmonie n'est pas mince tâche, ces jeunes et leur maître ont sans doute marqué à jamais leur vie, et ce à bien des points de vue.

Sans être parfait, ce qui est d'ailleurs normal, malgré des conditions d'enregistrements minimalistes, l'album offre de très bons moments musicaux. C'est léché. On s'est donné la peine de comprendre les partitions en plus de les apprendre, on s'est pris au jeu de la nuance, le choix électrique des oeuvres est stimulant.

En fait, et je le dirai franchement, j'ai entendu en ce domaine, des disques de groupes professionnels qui ne vont pas à la cheville de celui-là.

CETTE SEMAINE

La Vie EN ESTRIE

CETTE SEMAINE À LA VIE EN ESTRIE:

- Le rendez-vous du vélo de Drummondville
- La Journée des musées en Estrie
- La Fondation Villa Marie-Claire
- L'horticulture sur informatique
- La chronique historique
- La marche des femmes en Estrie
- Jasmin Roy (de Chambre en ville) et le tour de la montagne à Bromont

DU LUNDI AU VENDREDI
11h 30 **TÉLÉ 7**

5e anniversaire

BUDDY GUY

Currency Exchange
CHECKS CASH
MONEY ORD
Pay Gas L
CTA Tokens
Notary Pub
Income Tax
Chan Cur

BUDDY GUY

Le meilleur blues man au monde

Première partie:
Lou Simon

• Billets en vente au
49, rue Wellington Nord
et au Café du Palais 23^e

Pour information ou réservation:
(1-819) 822-3679

N.B.
Le spectacle de Kat Dyson
suivra à minuit.

En collaboration avec
Labatt 4 Bleue

Jeu de poursuite laser pour toute la famille

LASER ACTION

Sherbrooke

PLUSIEURS JOUEURS EN MÊME TEMPS

OUVERTURE
27 MAI

- Feuille de pointage personnalisée
- Expérience unique seul ou en groupe (idéal pour activités sociales telles que party de bureau, etc.)
- Totalement sécuritaire (aucun contact, aucun danger)
- Nombre illimité de vies
- Vous pouvez gagner dès la première partie
- Aucune expérience requise
- Pas besoin de réserver

BIENVENUE DANS L'AUTRE DIMENSION
128, rue Wellington sud, Sherbrooke
(819) 820-2727



Le lieutenant-commandant Ron Hunter (Denzel Washington) confronte le capitaine Frank Ramsey (Gene Hackman) à bord d'un sous-marin nucléaire. L'enjeu: une menace d'holocauste nucléaire pour le continent américain.

Marée rouge

De la trempe d'un Top Gun transporté sous le Pacifique

Une critique de Pierrette ROY

Vous vous souvenez de *Top Gun*, cet excellent film d'action à l'américaine qui a réussi à procurer les plus grandes sensations? Si oui et que vous avez aimé, il y a fort à parier que le nouveau film *Marée rouge* (version française de *Crimson Tide*), résultat du travail de la même équipe à savoir le réalisateur Tony Scott et des producteurs Don Simpson et Jerry Bruckheimer, vous passionnera tout autant.

Il faut donc imaginer ici, pour tous les membres de l'équipage, un contexte de tension extrême à l'intérieur d'un univers aussi clos et réduit qu'un sous-marin qui navigue dans le Pacifique.

Graine de discord

Et, comme on pouvait s'y attendre d'entrée de jeu, la graine de discord s'installera entre le commandant et son capitaine, deux tempéraments très forts dont les dimensions, par rapport à l'interprétation de directives secrètes reçues, viendra diviser l'équipe en deux.

La mutinerie qui s'installera à bord prendra, par les excès qu'elle entraînera, des allures de western sous-marin des temps modernes car on y jouera à quel clan désarmera l'autre mais l'ensemble est, néanmoins, d'une redoutable efficacité.

L'action et la tension ne manquent pas, du début à la fin, dans *Marée rouge* et la formidable batterie des plus gros moyens américains est ici mise à contribution pour créer un suspense diablement prenant.

La caméra est alerte et ne lésine

pas sur les plans, les effets visuels sont saisissants alors que la musique, qui mêle les airs classiques et les mélodies entraînantes, vient ponctuer avec un à-propos percutant l'ensemble des événements.

Lorsque, de plus, on met à contribution deux acteurs de fort calibre comme Gene Hackman et Denzel Washington qui, ici, sont aussi brillants l'un que l'autre, on peut s'attendre à concocter une recette gagnante.

Et c'est tout à fait ainsi que s'élabore *Marée rouge* qui, à n'en pas douter, atteindra tout comme l'avait fait *Top Gun* avant lui des sommets au box-office.

cinéma

Actuellement présenté au cinéma du Carrefour de l'Estrie, *Marée rouge* se déroule cette fois-ci à l'intérieur d'un sous-marin américain, le US Alabama, dans un contexte d'un éventuel holocauste nucléaire, menace que fait peser sur le continent américain une armée de rebelles russes.

FAMOUS PLAYERS
Cinéma 3050 Boul. PORTLAND 565-0366
CARREFOUR DE L'ESTRIE
MATINÉE A \$4.99
SAM ET DIM JUSQU'À 6H00

DIE HARD WITH A VENGEANCE (VOA)
SAM ET DIM: 1H45, 7H00, 9H20. SEM: 7H00, 9H20.

Gazon Maudit
VICTORIA ABRIL JOSIANE BALASKO ALAIN CHABAT
« UNE COMEDIE SAVOUREUSE ET D'UN CHARME IRRESISTIBLE, UN FILM TOUT PUBLIC QUI ENCHANTERA LES MACHOS...! »
-FRANCINE LAURENDEAU LE DEVOIR
SAM-DIM: 1H55, 7H10
SEMAINE: 7H10.

CHUTE LIBRE LEONARDO DICAPRIO
V.F. de BASKETBALL DIARIES
TOUS LES JOUR A: 9H35.

« PRENANT! VOUS RESTEREZ CLOUÉ À VOTRE SIÈGE! »
-BILL DIEHL, ABC RADIO NETWORK

« PUISSANT! UNE AVENTURE A VOUS COUPER LE SOUFFLE, VRAIMENT INTENSE! »
-DOLORES BARCLAY, ASSOCIATED PRESS

« LE PREMIER BLOCBUSTER DE 95 FAIT SURFACE! »
-JEFF CRAIG, SIXTY SECOND PREVIEW

« UN THRILLER REMPLI D'ACTION! »
-PETER TRAVERS, ROLLING STONE

LE DANGER VIENT DE L'ABÎME
VERSION FRANÇAISE
DENZEL WASHINGTON GENE HACKMAN
MARÉE ROUGE
HOLLYWOOD PICTURES PRESENTE UNE PRODUCTION DE DON SIMPSON ET JERRY BRUCKHEIMER
RÉALISÉ PAR TONY SCOTT
SAM ET DIM: 2H05, 7H20, 9H45.
SEMAINE: 7H20, 9H45.

63, rue King ouest **LA MAISON DU CINÉMA** (819) 566-8782

OUVERT EN APRÈS-MIDI **DIMANCHE SEULEMENT!**
MAUVAIS GARÇONS BAD BOYS
Tous les soirs: 6:55 - 9:30 Dimanche: 1:10 - 3:40 - 6:55 - 9:30
"Un conte romantique fait pour séduire."
-P. Roy, La TRIBUNE
Don Juan DeMarco
EN VERSION FRANÇAISE

MEG RYAN KEVIN KLINE
Bons Baisers De France
version française de FRENCH KISS
Tous les soirs: 7:05 - 9:25 Dimanche: 1:15 - 3:25 - 7:05 - 9:25

LE VILLAGE DES DAMNÉS
Tous les soirs: 9:10

"C'EST DE LA PURE MAGIE! D'UNE GRANDE BEAUTÉ. UN CONTE FÉRIQUE."
-Judy Segel, GOOD MORNING AMERICA
"Allez voir cette magnifique aventure familiale d'amitié."
-Dr. Donald Reed, PRESIDENT, ACADEMY OF FAMILY FILMS
LA PETITE PRINCESSE
version française de A LITTLE PRINCESS
Tous les soirs: 7:00 Dimanche: 1:30 - 3:30 - 7:00

Sophia Loren
Marcello Mastroianni
Julia Roberts
Tim Robbins
Kim Basinger
Stephen Rea
Lauren Bacall
Prêt-à-Porter
Robert Altman
version française de READY TO WEAR
Tous les soirs: 6:50 - 9:20 Dimanche: 1:05 - 3:25 - 6:50 - 9:20

"LE FILM ROMANTIQUE LE PLUS DRÔLE DE L'ÉTÉ."
-Pat Collins, WWOR/NEW YORK
BILLY CRYSTAL - DEBRA WINGER
OUBLIONS PARIS
version française de FORGET PARIS
une histoire sur l'amour... après le mariage.
Tous les soirs: 7:15 - 9:15 Dimanche: 1:25 - 3:45 - 7:15 - 9:15

Une histoire d'amour... au deuxième degré.
SANDRA BULLOCK BILL PULLMAN
"UN FILM ABSOLUMENT ENCHANTEUR!"
-Jeffrey Lyons, SNEAK PREVIEWS
Pendant Ton Sommeil
version française de WHILE YOU WERE SLEEPING
Tous les soirs: 7:00 - 9:10 Dimanche: 1:00 - 3:10 - 7:00 - 9:10

LA CINÉ-CARTE EST MAINTENANT EN VENTE! 10 FILMS POUR 45\$

CINÉMA CAPITOL 59 rue King est, Sherbrooke 565-0111
BRUCE WILLIS JEREMY IRONS SAMUEL J. JACKSON
MARCHE OU CRÈVE VENGEANCE DÉFINITIVE
version française de DIE HARD WITH A VENGEANCE
Tous les soirs: 7:00 - 9:30 Sam. dim. Lun.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30

CINÉ-PARC ORFORD OUVERT TOUS LES JOURS! 843-9575
Autoroute 10 et 55, sortie 123 (Omerville)
MARCHE OU CRÈVE VENGEANCE DÉFINITIVE
2e film au ciné-parc: DAVID CARUSO NICOLAS CAGE SAMUEL L. JACKSON **LE BAISER DE LA MORT**
v.f. de KISS OF DEATH
Méfiez-vous des enfants
LE VILLAGE DES DAMNÉS
VILLAGE OF THE DAMNED
2e film au ciné-parc: CHRISTOPHE LAMBERT **LE POURCHASSÉ**
v.f. de THE HUNTED

Marie-Francine Hébert «J'écris pour les enfants qui ont de la difficulté à vivre»

Pierrette ROY Sherbrooke

«J'écris pas pour les enfants choyés par des parents attentifs à leurs émotions. Ceux-là n'ont pas besoin de moi. J'écris pour ceux qui ont de la difficulté à vivre et dont personne n'a le temps de s'occuper. Car c'est une valeur qui se perd, le sens de la responsabilité. C'est mon petit côté Mère Teresa ou Abbé Pierre.»

Or, dans sa carrière de romancière pour les jeunes, Marie-Francine Hébert a souvent mis sa facilité à entrer en contact avec ce type de lecteurs à profit pour aborder des thèmes réputés difficiles à traiter comme l'amour, l'éveil à la sexualité ou la mort d'un être cher, comme dans son plus récent *Une maison dans la baléine* publié dans la collection Premier roman aux éditions La Courte Echelle.

Dans ce petit roman, l'héroïne Méli-Mélo, très appréciée des enfants, perd son grand-père dont elle était très proche et apprend à vivre son deuil après avoir d'abord nié l'évidence, puis manifesté un grand sentiment de colère pour cet abandon et enfin avoir accepté de vivre son chagrin qu'elle exprime comme un océan de larmes dans lequel elle se perd.

Vivre d'abord

Depuis plusieurs années, Marie-Francine Hébert avait en tête d'aborder ce sujet délicat mais avant

d'y arriver, elle a dû le vivre elle-même avec la perte de son père, alors qu'elle voyait disparaître pour la première fois quelqu'un de très proche d'elle.

«J'ai senti ce deuil profond dans mon corps et j'essayais d'imaginer ce qu'une fillette de sept ans pouvait ressentir dans cette situation. Généralement, on a l'impression que les enfants ne peuvent pas vivre de peine d'amour, qu'ils sont coupés de toute vie émotive. Dans une situation comme celle-là, les adultes ont plusieurs ressources alors que les enfants sont souvent laissés à eux-mêmes. Or, ils ont le droit, eux aussi, de vivre de la colère, d'être angoissés et de se sentir abandonnés.»

Le défi ici, pour la romancière, était de traiter ce thème avec des termes simples et de réussir à faire une bonne histoire qui soit intéressante, un défi qu'elle a relevé avec un grand succès et une belle sensibilité.

«Mais ce n'est jamais simple. Pour moi, il est important de toujours partir d'émotions car je ne peux écrire sur un thème que je n'appréhende qu'intellectuellement.»

Peur de répéter

Mais, à chaque fois, la peur de se répéter guette Marie-Francine Hébert en même temps que la crainte de la recette, que l'on finit forcément par trouver, et que l'on peut appliquer avec quelques petits changements.

D'où la préoccupation que nour-



Téléphoto par Claude Poulin

La romancière jeunesse Marie-Francine Hébert se plaît à aborder des thèmes réputés difficiles à traiter. Dans son plus récent ouvrage, *Une maison dans la baléine*, elle explore la mort d'un être cher. J'ai choisi d'écrire pour les enfants, assure-t-elle, je n'ai rien de l'auteure pour adultes frustrée qui écrit pour les enfants.

rit l'auteure de s'adresser à des publics d'âges variés, des tout-petits aux adolescents.

Et même si elle avoue que, depuis quelques années, elle porte en elle le rêve d'écrire des romans pour les adultes, elle ajoute du même souffle qu'elle n'est pas une auteure pour adultes frustrée qui écrit pour les enfants.

«C'est un choix que j'ai fait car je n'ai pas de difficulté à entrer en contact avec eux. Les jeunes composent le public qui m'intéresse le plus et l'urgence qui m'anime, c'est d'écrire pour eux. Mais je reconnais aussi qu'il peut être stimulant d'exploiter d'autres genres, de me mesurer à d'autres défis.»

Et, parmi ces nouvelles tâches qui vont mobiliser ses énergies, Marie-Francine Hébert s'investira dans une nouvelle série que doit offrir La Courte Echelle et qui consistera en des contes pour enfants offerts sous

le grand thème *Des histoires à lire*.

De plus, elle souhaite s'attaquer à une nouvelle aventure de Méli-Mélo portant cette fois-ci sur le processus créatif et sur la peinture tout particulièrement qui pourrait s'intituler *Un oiseau dans la tête*, de même qu'elle veut aborder à nouveau le thème de l'amour.

Mais, malgré toutes ses années d'expérience en écriture, la hantise de la page blanche l'habite toujours autant et peut-être plus, si c'est possible, car l'expérience lui a appris à mesurer l'impact que ses romans ont sur les jeunes à partir des nombreuses lettres que ceux-ci lui écrivent.

«Je me sens terriblement responsable et devant leur solitude, je souhaiterais écrire le livre qui leur ferait tellement de bien. J'ignore ce qui fait que la recette prend et que ça fonctionne mais je sais, au moins, que j'ai un petit talent et qu'il faut que je le fasse servir.»

La philosophie, comme un roman

Faire oeuvre pédagogique tout en divertissant. Combiner le suspense à la métaphysique de manière amusante et instructive. Bref, séduire un très large public par un propos sérieux et profondément fouillé, offert avec simplicité et limpidité.

C'est, aussi incroyable que cela puisse paraître, tout cela et plus encore que propose le romancier et philosophe norvégien Jostein Gaarder avec *Le monde de Sophie - un roman sur l'histoire de la philosophie* que viennent de publier en version française les éditions du Seuil et qui, dès sa sortie en 1991 et depuis, a suscité l'enthousiasme de la presse et celle de milliers de lecteurs d'Europe et des États-Unis.



Pierrette ROY

langage simple et clair et sont, de plus, étoffées de multiples applications qui en facilitent la compréhension, en plus d'être greffées sur une histoire prenante à propos d'une adolescente toute contemporaine, Sophie, et de son double Hilde - ou serait-ce plutôt l'inverse? - aussi troublant que fascinant.

Cette fabuleuse aventure que sera appelée à vivre la jeune Sophie, et le lecteur à sa suite, s'installe comme un captivant suspense et fait de ce roman un ouvrage aussi audacieux qu'original dans lequel le romancier ne mystifie pas seulement ses personnages mais également ses lecteurs.

À lire non seulement pour la somme de connaissances qui s'y trouvent réunies mais, aussi, pour le seul plaisir. Ce qui n'est pas rien!

GAARDER, Jostein, *Le monde de Sophie*, éditions du Seuil, 560 pages.

livres

CHRONIQUES AMÈRES

Or, l'événement tient du véritable phénomène et on a du mal à s'expliquer l'engouement qu'il peut créer, d'abord auprès du public adulte mais tout particulièrement auprès du public adolescent, avant d'y avoir sérieusement plongé le nez.

On dit de ce professeur de philosophie et d'histoire des idées qu'il se sent investi d'une mission pédagogique au meilleur sens du terme et que pour lui, enseigner la philosophie aux enfants et aux jeunes est une nécessité urgente.

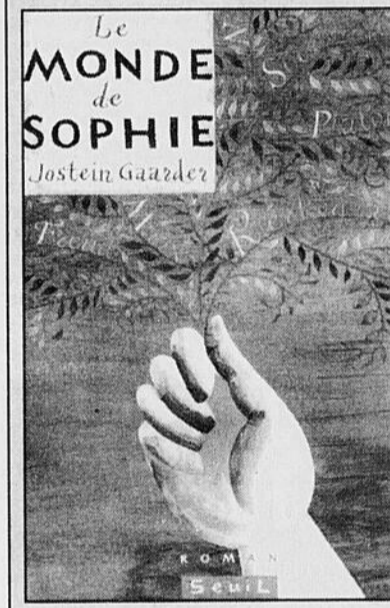
Mais encore faut-il savoir le faire de façon intelligente, sans casser les pieds au passage et de façon telle que l'on ne perde pas son lecteur en cours de route.

L'auteure estrienne Françoise Hamel-Beaudoin avait déjà publié, l'an dernier aux productions sherbrookoises G.G.C., *Chroniques amères d'Abitibi* qui traitait de la grande aventure de la colonisation en Abitibi pour la période de 1915 à 1944 et vient tout juste d'offrir une suite, encore plus ambitieuse, aux péripéties de ces personnages attachants qu'elle nous avait présentés, s'élaborant cette fois-ci jusqu'à l'époque contemporaine.

Sous le titre *Chroniques amères d'Abitibi, tome 2*, Mme Hamel-Beaudoin nous transporte à sa suite au coeur de la vie de ces familles courageuses qui, toutes appliquées à leur tâche de colonisation, n'en vivent pas moins les déchirements humains et les angoisses qui sont le lot de tous.

Avec sa plume sensible et une remarquable maîtrise de ses personnages qui, chacun à leur tour, viennent ponctuer de leurs couleurs chacun des chapitres, c'est toute une épopée qu'elle nous retrace, une épopée qui séduira, les deux tomes confondus, tous ceux qui se passionnent de grandes sagas.

Et, comment s'en étonner, celle qui s'est passionnée pour les arts plastiques pendant plusieurs plastiques nous ménage une petite incursion de ce côté, en plus de nous offrir des pages émouvantes où il est question d'intégration d'enfants souffrant d'handicaps.



Or, à travers ce projet ambitieux qui nous raconte toute l'histoire de la philosophie, depuis Socrate et jusqu'à Sartre, et qui s'attarde à tous les philosophes d'importance pour nous raconter le cheminement de la pensée humaine, M. Gaarder exprime à la fois le talent d'un solide philosophe et l'art d'un excellent romancier.

Mais, ici, tout «le secret est dans la sauce» qu'il mijote finement pour arriver à communiquer un discours terriblement sérieux, mais qu'il vulgarise sans jamais tomber dans la bêtise et sans jamais faire sentir à son lecteur l'extrême limite de ses connaissances.

Ainsi, les théories les plus complexes sont exposées ici dans un



HAMEL-BEAUDOIN, Françoise, *Chroniques amères d'Abitibi, tome 2*, productions G.G.C., 526 pages.

ÉCHOS DU MONDE ARTISTIQUE

Drummondville vibrera au son d'Offenbach, samedi prochain

Drummondville (GP) - Le centre-ville de Drummondville résonnera des meilleurs succès du groupe musical Offenbach, le samedi 27 mai, par la présentation d'un spectacle unique sous un grand chapiteau, intitulé *Flash-back sur Offenbach*.

Produit par le Bistro Saint-Georges, en collaboration avec la Sidac du centre-ville, le spectacle sera présenté par le groupe Québec Rock et son «big band», formé de 25 musiciens, avec en première partie la prestation d'un jeune chansonnier drummondvillois, Simon, qualifié de très prometteur par les organisateurs de l'événement.

Pour éviter les caprices du temps, un grand chapiteau, pouvant recevoir 2000 personnes, sera dressé dans le stationnement du Manoir Drummond, en arrière de l'église anglicane Saint-Georges.

Pour les dirigeants du Bistro Saint-Georges, l'occasion est belle pour les nostalgiques d'Offenbach et pour les jeunes d'aujourd'hui d'assister à cet événement culturel, qualifié par les dirigeants de la Sidac comme «une activité qui marquera l'histoire du centre-ville».

Pour moins de 5\$
Vous pouvez rejoindre plus de 100 000 acheteurs!
Pour tout vendre...il vous faut
Les petites annonces **564-0999**
LaTribune **1 800 567-6955**

LES GRANDS EXPLORATEURS
L'AVENTURE PAR L'IMAGE

ABONNEZ-VOUS À LA SAISON 1995-1996 Présenté par **Bell**

6 FILMS COMMENTÉS SUR SCÈNE

- AU SOLEIL DES ÎLES GRECQUES
- ISLANDE
- THAÏLANDE
- SPLENDEUR DES ÎLES DE L'Océan Indien
- MILLE ET UNE TURQUIE
- À LA RECHERCHE DES SOURCES DU NIL

EN VOUS ABONNANT

- COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UN MAGNIFIQUE TOUR DE GRÈCE « TERRE ET MER »
- TOURS CHANTECLERC la qualité à tout prix
- RECEVEZ UN PASSEPORT REMPLI D'OFFRES ST-HUBERT

SALLE MAURICE O'BREADY
CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
820-1000

Également présenté à Drummondville et Granby. 0561

BAIN PUBLIC

présente Les Ateliers-théâtre 10 ans de fête

THEÂTRE DU PARC ACCÈS-CARTIER

Billetterie : (819) 820-1000

LaTribune Ville de Sherbrooke

Bain public : le rire récurant qui se frotte des taches

Une comédie réaliste du Théâtre petit à petit
Mise en scène de Lilie Bergeron
Assistance Marianne Moisan 05676

Du 17 au 20 mai 1995, 20 h

SUPER CIRQUE

UN VRAI CIRQUE D'ANTAN

avec des lions, des panthères, des éléphants, des acrobates, des cascadeurs, des clowns, des jongleurs

SAMEDI - 27 MAI À 15 h ET 19 h AU PALAIS DES SPORTS

Une collaboration de

Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie **IGA** **CITE** **LaTribune** **TELE 7** **CHT 330**

Nos sorties

Pizzeria Demers

De 14 à 300 places, toujours à la même adresse

Claude PLANTE Sherbrooke

Le restaurant Pizzeria Demers utilise pas moins de 100 cordes de bois par année! De belles bûches de bois franc, dégageant une chaleur comme on l'aime.

restaurants

Détrompez-vous, le bâtiment n'est pas chauffé au bois. Si on doit en utiliser autant, c'est qu'il sert dans la préparation de la pizza. Selon les deux propriétaires, Serge Lemieux et Renaud Demers, la Pizzeria Demers a été le premier à Sherbrooke à offrir la pizza cuite au four à bois.

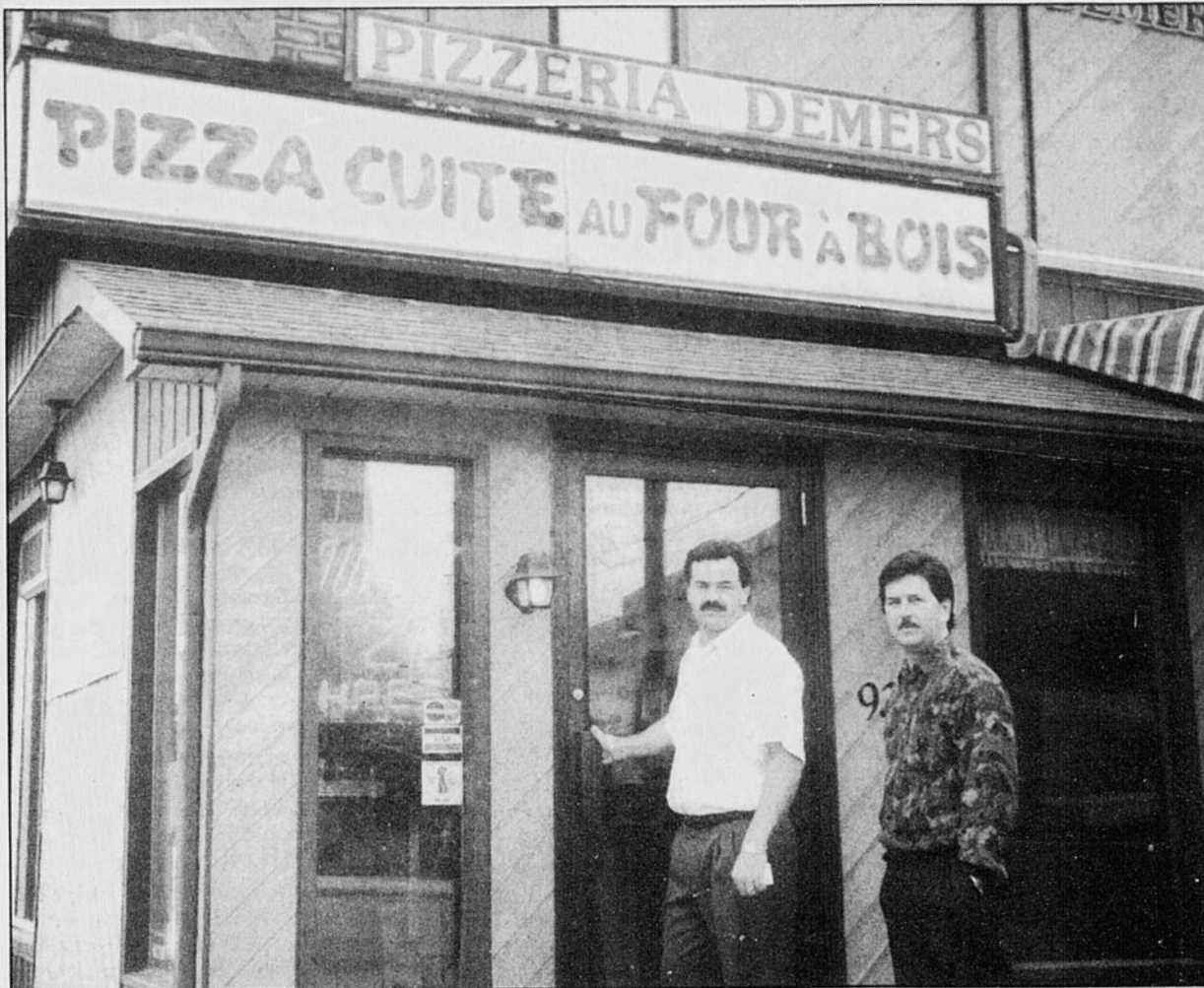
Il s'agit d'un procédé initié en Italie. «Les gens là-bas ont essayé de cuire leur pizza dans un four à pain, explique Renaud Demers. Évidemment, ça a marché.»

«C'est très différent d'une autre pizza, assure son partenaire et beau-frère. C'est comme faire cuire un steak dans une poêle ordinaire ou sur le charcoal. Ça n'a pas le même goût.»

«Ça va être long»

Lorsqu'on demande d'élaborer un peu sur l'historique de Pizzeria Demers, Renaud Demers se passe la main dans les cheveux et laisse tomber: «Ça va être long!»

Ce n'est pas d'hier qu'on retrouve un resto au 936 de la rue Conseil, dans l'est de Sherbrooke. Depuis 1965, en fait. L'honneur revient à Hermann Demers, le père. Le premier segment de restaurant ne comptait que 14 places. C'est la sec-



Pour cuire la pizza à la Pizzeria Demers à Sherbrooke, on utilise pas moins de 100 cordes de bois par année, disent les deux propriétaires, Serge Lemieux (à gauche) et Renaud Demers.

tion du comptoir lunch d'aujourd'hui.

Par la suite, on peut lire l'histoire du Restaurant Pizzeria Demers en regardant les agrandissements réalisés tout au long de ces 30 années. Terrasses extérieures, salles à

manger, cuisines agrandies, espaces de stationnement toujours plus nombreux, etc.

Deux coins de rue

Depuis que MM. Demers et Lemieux ont acquis l'établissement il y a maintenant 12 ans, du frère ou

beau-frère (selon le cas) Robert Demers, le resto n'a cessé de grandir. L'entreprise qui a vu le jour au coin de la rue Conseil et de la 14e Avenue s'étire aujourd'hui jusqu'à la 13e Avenue, 300 places d'un coin de rue à l'autre!

«On en a acheté des terrains de

voisins, se souvient M. Demers. On pensait jamais que ça deviendrait gros comme cela. Au début, on voulait s'assurer un emploi pour nous et nos femmes. Aujourd'hui, on emploie 80 personnes.»

Aussi, soulignent en chœur les deux restaurateurs, malgré le nom, la Pizzeria Demers, c'est bien plus que de la pizza. On y sert des fruits de mer, des mets italiens et canadiens, etc.

Il s'agit d'un des restaurants les plus complets à Sherbrooke. Ouvert 24 heures sur 24, Pizzeria Demers,

c'est aussi un bar, une terrasse, un comptoir luncheonette. Auxquels il faut ajouter la livraison et les commandes pour apporter, les déjeuners et les repas réguliers servis 24 heures, etc. Ouff!, font les deux restaurateurs.

Ils terminent en ne voulant pas oublier le travail de leurs employés. Pour eux, le personnel est en fait un lien entre les patrons et les clients. On voit ça un peu comme une chaîne où chaque maillon est important.

«Ici, c'est un peu comme une famille», note Serge Lemieux.

SALLE DE RÉCEPTION

Capacité de **350** personnes

pour mariages, après-funérailles, bal de finissants

Possibilité de salle pour 50 personnes

Disponibilités:
3, 24 juin, 27 juillet
5 août et septembre

MÉCHOUI
sur réservations

Tél.: **346-0852**
562-7886

ÉRABLIÈRE DOYON
Ascot Corner

MUSEE DU SEMINAIRE DE SHERBROOKE

115 ANS NATURELLEMENT

LA SÉRIE CONFÉRENCES PRÉSENTE

MONSIEUR DONALD THOMAS
Professeur au département de Biologie de l'Université de Sherbrooke

LA CHAUVE-SOURIS CHANGE D'IMAGE
Une rencontre fascinante avec ces petits animaux mystérieux et la découverte de leurs extraordinaires habitudes de vie.

Jeudi le 25 mai 1995, 19h00
Musée de la Tour, 195, rue Marquette

Adultes **3,50\$** • Abonnés **2,00\$**
Étudiants **2,00\$**
Information: 564-3200

En collaboration avec:
COMITÉ DE SOUTIEN DU M.S.S., CHLT 63AM, CITE 103.7AM, cfsk super 30TV, 9 CESH-TV, LaTribune

par **Martine Satre** chef du Temps des cerises à Danville

Cuisiner à l'amérindienne

Un des buts de mon implication dans la cuisine régionale fut de découvrir la gastronomie amérindienne. Beaucoup d'ingrédients de base de notre alimentation ont été récupérés grâce à l'usage qu'en faisaient les amérindiens lors de la découverte des Amériques (pommes de terre, maïs et bien d'autres).

En se documentant sur le sujet, on se rend compte des influences mutuelles que les cultures québécoises et amérindiennes ont pu avoir sur leurs alimentations respectives. A travers un livre simple et accessible, *Recettes typiques des indiens*, paru aux Éditions Léméac, l'auteur Bernard Assinwi nous fait partager des recettes qui mettent bien en valeur cette capacité d'optimiser les ressources locales, la recherche dans les harmonies de saveurs.

Une autre découverte de ce livre: les recettes d'abats (rognons, foie, cervelle), peu répandues dans la cuisine québécoise et dont l'utilisation rejoint davantage l'approche européenne.

Le livre contient des recettes très bon marché, mais certains plats peuvent aussi devenir très onéreux quand il faut acheter le gibier ou autres ingrédients plus rares. Il peut aussi être utile pour les végétariens, quelques recettes originales peuvent mettre du piquant dans leur menu.

RECETTE

Plat cuisiné au riz et aux légumes grillés

- Ingédient:**
4 petites aubergines
4 petites courgettes
3 c. à table d'huile d'olive
12 gros champignons
1 paquet de 10 onces d'épinard
2 tasses de riz Uncle Ben's de marque Converted
1 1/2 tasse de parmesan fraîchement râpé
2 oeufs, battus
1 c. à thé de chacun: basilic et origan séchés
1 boîte de 28 onces sauce tomate
8 onces de mozzarella tranché

Préparation:

Couper les aubergines et les courgettes sur la longueur, en fines lanières. Trancher les champignons. Les badigeonner d'huile d'olive des deux côtés. Faire griller sur le barbecue ou au four environ 5 minutes ou jusqu'à ce qu'ils soient dorés, en les tournant une fois.

Entretemps, laver les épinards, les faire cuire dans l'eau qui reste sur les feuilles jusqu'à ce qu'ils ramollissent, les égoutter et bien les assécher.

Cuire le riz selon les directives sur l'emballage. Ajouter, en remuant le parmesan, les oeufs et la moitié de l'origan et du basilic. Ajouter, en remuant, le reste de l'origan et du basilic dans la sauce tomate.

Dans un plat en verre de 13 X 9 pouces, graissé et allant au four, mettre un tiers du mélange au riz. Couvrir avec la moitié des aubergines, des courgettes et des champignons. Al-

terner les couches et terminer par une couche de riz. Couvrir et cuire au four à 305 degrés Fahrenheit pendant 15 minutes. Découvrir et cuire de 15 à 20 minutes de plus ou jusqu'à ce que le tout bouillonne.
Donne 8 portions.

★ Mariages ★ Congrès ★ Déplacements d'affaires ★ Occasions spéciales ★

Les voitures Excalibur

Limousines présidentielles (huit places)

Excalibur quatre portes, exclusive au Québec

Rolls-Royce Corniche, décapotable

Jaguar V-12

Sherbrooke : 819.820.2110 • Magog : 819.868.1615 • Windsor : 819.845.5625
Télécopieur : 819.845.4998

Au gré des saisons du coeur

L'artiste-peintre **Andrée McNabb (Lussier)**, présentera plus de cent oeuvres lors d'un vernissage champêtre qui soulignera l'ouverture de son atelier-galerie. L'inspiration constante qui l'habite nous fait voyager... au gré des saisons de «son» coeur... à travers huiles, aquarelles et techniques mixtes. Comme invité d'honneur elle accueillera

M. Pierre Jean directeur conservateur du Musée Beauharnois

Andrée McNabb vous convie donc dès 15 h à partager avec elle cet après-midi du 28 mai 1995.

Atelier-Galerie Andrée McNabb
Domaine La Pruchière
18e Descente
Chemin Cedarville, Beebe (Québec)
(819)876-7600
Direction: Stanstead, Beebe, Granitville, Cedarville

Pour des meubles de jardin exclusifs!

Les Intérieurs Josée Chouinard présentent **STEAMER**, une collection de meubles en teck prévue autant pour l'extérieur que l'intérieur. D'un design et d'une fabrication canadienne, cette collection se distingue par sa conception remarquable et ingénieuse, son confort et sa grande qualité de fabrication.

Cette-ci est disponible EXCLUSIVEMENT CHEZ LES INTÉRIEURS JOSÉE CHOUINARD.

LES INTÉRIEURS Josée Chouinard INC.

306, rue Principale Ouest
Magog
(819) 843-3998

- MEUBLES
- ACCESSOIRES DÉCORATIFS
- LUMINAIRES
- AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR RÉSIDENTIEL ET COMMERCIAL

LES NOUVELLES ÉCURIES ROYALES D'HATLEY

VOUS PROPOSENT UN **CAMP D'ÉQUITATION ET LOISIRS.**

La durée des camps sera de 7 à 15 jours à partir du 2 juillet jusqu'au 20 août 1995. Tous les enfants de 7 à 12 ans seront les bienvenus. Hébergement, repas, équitation, jeux et loisirs. Encadrement professionnel.

Renseignements et réservations:
(819) 564-8466
2640, chemin Rodgers
North Hatley Québec

Nos sorties

EXPOSITIONS

SHERBROOKE

BANQUE NATIONALE DU CANADA (578, King Est)-Exposition d'huiles d'Irène Bilodeau. Hrs d'ouv. de la banque; également chez les notaires Madore et Tétrault (566, King Est).

BAR LE BOSTON-Exposition par l'artiste peintre Denise Laperrière.

BIBLIAIRE GGC (430, Minto)-Exposition des huiles et aquarelles de Roger Gautreau. Aux heures d'ouv. de la Bibliaire.

BIBLIOTHÈQUE ÉVA-SENÉCAL (420, Marquette)-Hall d'entrée: «Un bref «reg'art» sur l'art visuel au Collège Sacré-Coeur» Jusqu'au 11 juin. Mezzanine: Exposition de livres sur les arts visuels. Jusqu'au 11 juin. Oeuvre de l'auteur du mois de mai de l'ACE: Françoise Hamel-Beaudoin. Exposition des oeuvres récentes des Aquarellistes du lundi sous le thème

«Regards nouveaux». Vernissage sam. 20 mai, 17h à 19h. L'exposition se poursuit également le dim. 21 mai, de 12h à 17h.

BIJOUTERIE BOLDUC (26, Bowen Nord)-Exposition des huiles d'Hélène Routhier.

CAISSE D'ÉCONOMIE DES CANTONS (560, Bowen Sud)-Exposition des aquarelles de Ghislaines Roberge. Hrs d'ouv. de la caisse. Jusqu'au 30 juin.

CAISSE POPULAIRE STE-JEANNE D'ARC (1100, Galt Ouest)-«Lettres portugaises», exposition des oeuvres de Claire Guillemette Lamirande. Hrs d'ouv. de la caisse. Jusqu'au 30 juin.

CENTRE ART NOUVEAU (80, Webster)-Le Centre Art Nouveau vous convie à voir les travaux des étudiants de Bromptonville. Sam. et dim. 20 et 21 mai: 14h à 17h.

CLUB DE GOLF DE SHERBROOKE (1000, Musset)-Exposition des acryliques d'Armand Dussault. Ouv.: tous les jours durant hrs d'ouv.

FALAISE SAINT-MICHEL (100,

Webster)-Exposition des oeuvres de Lauréanne Leblond Proulx et des huiles de Suzanne Saint-Pierre.

GALERIE DUFOUR ET PEL-LAND (172, Wellington Nord)-Exposition des artistes G.Fortin, R.Guillemette, P.E.Guillemette, J.Poirier, A.Dussault, L.Marcil, E.Paradis, N.Boivin, A.Doré et les lithographies des artistes régionaux pour les Jeux du Québec.

GALERIE D'ART TANGUAY ET BRUNELLE (625, Victoria)-Oeuvres sélectionnées de Brunelle, Chouinard, Leblanc, Racicot, Tanguay. Visite aux ateliers de peinture sur rendez-vous.

GALERIE HORACE (74, Albert)-Salle 1: exposition des oeuvres «Mandalas» de Marie Aloir. Salle 2: «Faille... arcane de l'être» par Muriel Faille. Jusqu'au 28 mai. Ouv.: mar. au ven. 12h à 17h; sam. dim. 13h à 17h.

GALERIE LE TRAIT D'ART (Promenades King, mail intérieur)-Exposition des oeuvres de N. Boivin, G.Carrier, D.Cayer, L.Charpentier, C.Desruisseaux, H.Gagné, R.Lavalley, L.Leblond, K.Lespérance, S.St-Pierre, M.C.Young. Jusqu'au 3 juin. Ouv.: mer.jeu.ven.sam., 13h à 17h.

GALLERIA 2520 (2520, Portland)-Exposition des oeuvres récentes de Jean McEwen. Sur rendez-vous.

MAISON DE L'EAU (755, Cabana)-Exposition permanente intitulée «Santé, grandeur nature». Exposition temporaire «Une rivière à découvrir»: photos de la rivière Magog provenant du concours Les CHARMES d'une rivière. Ouv.: lun. au ven. 8h30 à 16h30, sam. dim., 12h à 16h30.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE SHERBROOKE (174, Palais)-Exposition temporaire: traces de nature: Jeannine Bourret et Patricia Barrowman. Jusqu'au 9 juil. Exposition permanente: anciennes et nouvelles acquisitions. Ouv.: mar. au dim. 13h à 17h, tous les merc. 17h à 21h.

MUSÉE DU SÉMINAIRE (222, Frontenac)-Musée de la Tour: exposition permanente située dans la tour du Séminaire de Sherbrooke. Centre d'exposition Léon-Marcotte: «La nature dans tous ses états». Jusqu'au 4 sept.

NESBITT BURNS (65, Belvédère Nord)-Exposition des huiles de André Brosseau et Suzanne Therrien.

PIERRE BEVILACQUA GAL-ERIA 2520 (2520, Portland)-Exposition oeuvres de Tom Hopkins, François Vincent, Louise Masson, Paul Bélieu. Sur rendez-vous.

PLACE PATON (La Capitale)-Exposition des huiles de Jane Adam Brodeur et Nicole Boivin.

RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ (455, King Ouest, bur. 500)-Exposition des oeuvres de Donald Côté, aquarelliste, Georges Foster, sculpteur. Jusqu'au 9 juin.

RESTO JEAN-LOUIS (4125, boul. Bertrand-Fabi)-Exposition des huiles par l'artiste peintre Micheline Garand. Aux heures d'ouverture du restaurant.

SIROIS GAUTHIER OPTOMÉ-TRISTES (35, Wellington Nord)-Exposition des oeuvres de Roger Gautreau, huiles et aquarelles.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST (275, Dufferin)-Nouvel horaire: lun. au ven., 13h à 17h; merc. 19h à 22h.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE (275, Dufferin)-«Les femmes et leur histoire», six artistes du Québec, membres de l'Association des femmes d'affaires du Québec. Jusqu'au 30 juin. Passion-photo. Jusqu'au 26 mars 96. Ouv.: lun. au ven. 9h à 12h, 13h à 17h; sam. et dim.: 13h à 17h. Service d'archives ouvert au public et informatisé. Ouv.: lun. au ven., 9h à 12h, 13h à 17h.

YILDIZ (2245, King Ouest)-Exposition des oeuvres de Suzanne Saint-Pierre.

RÉGIONS

ASCOT

MUNICIPALITÉ (600, Thibault)-Exposition des oeuvres de Dave Donachie.

AYER'S CLIFF

GALERIE ART MULTI (871, Main)-Exposition des oeuvres de Jane Brodeur et Gabrielle Boisvert, huiles-art déco. Jusqu'au 12 juin.

BEEBE

ATELIER-GALERIE ANDRÉE MCNABB (18e descente Cedarville, Ch. du Dom. La Pruchière)-Oeuvres d'Andrée McNabb, huiles aquarelles, acryliques et techniques mixtes. Vernissage: 28 mai, 13h.

COATICOOK

MUSÉE BEAULNE (96, Union)-Exposition «Du réel à l'imaginaire», oeuvres de Louise Bouchard. Jusqu'au 4 juin. Expositions permanentes: salon victorien, salle à manger, chambre, salle patrimoine de la famille Norton. Expositions temporaires: oeuvres de Louise Bouchard, techniques mixtes. Sculptures de Lucien Bolduc, miniatures des métiers traditionnels. Exposition «Une histoire d'amour avec le cirque au début du XXe siècle» (1906-1929) Léo Duperré. Ouv.: tous les jours de 11h à 17h, du merc. au dim., jusqu'au 15 sept.

COMPTON

LIEU HISTORIQUE NATIONAL LOUIS S. ST-LAURENT (6, Principale Sud)-Commemoration de la vie et de l'oeuvre de l'ancien premier ministre du Canada. Visite de la maison natale, du magasin général paternel, spectacle multimédia. Ouvert tous les jours: 10h à 17h.

DANVILLE

GALERIE D'ART STÉPHANIE (22, du Collège)-Oeuvres de Jean Lambert et Georges L. Olney. Ouv.: dim. 13h à 16h, et sur rendez-vous.

GALERIE D'ART DU BUREAU

D'INFORMATION TOURISTIQUE DE LA RÉGION D'ASBESTOS (12, route 116)-Exposition d'aquarelle, peinture et pastel de différents artistes. Tous les jours de la semaine: 9h à 19h.

DUNHAM

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE (3638, Principale)-Exposition intitulée «Les Quatre Saisons» par l'artiste Bill Schnutgen.

DURHAM-SUD

LA TOISON D'ART (65, Principale)-Exposition d'oeuvres d'artistes canadiens, québécois, européens, africains. Ouv.: jeu.ven.sam.: 13h à 17h ou sur rendez-vous.

EAST ANGUS

TIFFANY CORMIER (178, Saint-Pierre)-Exposition permanente des oeuvres en vitrail de Louise Cormier. Exposition des peintres Chantal Touchette, Hélène Quirion, Monique Laflamme Bergeron. Ouv.: mar. merc. jeu. ven. 9h à 17h, sam. 9h30 à 16h.

EASTMAN

HOTEL DES ENCANS (557, Principale)-Exposition des huiles d'Angèle, artiste d'Eastman. Ouv.: tous les jours 9h à 17h; dim. 13h30 à 17h. Jusqu'au 22 mai.

RIVERIN-ARLOGOS (197, Ch.Lac d'Argent)-Exposition des oeuvres de Fernand Toupin, intitulée «Nouvelles propositions plasticiennes». Vernissage les 20 et 21 mai, de 13h30 à 17h0. Jusqu'au 22 juin.

KNOWLTON

MILL POND VILLAGE (264, Ch. Knowlton)-Exposition des peintures récentes de l'artiste peintre Andrée Marcoux. Ouv.: jeu. au dim., 10h à 17h30.

LENNOXVILLE

CENTRE D'ARTISTES-UNIVERSITÉ BISHOP-Exposition des sculptures et dessins de Jim Benson et Claude Lafleur. Jusqu'au 9 juin. Ouv.: mar. au dim., 13h à 16h30, jeu. 19h à 21h.

MUSÉE ET CENTRE CULTUREL UPLANDS (50, Park)-Exposition des oeuvres sélectionnées de Yong Sook Kim-Lambert. Jusqu'au 29 mai. Ouv.: mar. au dim., 13h à 17h.

MAGOG

AUBERGE DU GRAND LAC (40, Merry Sud)-Exposition permanente des huiles de Ginette Marcoux et autres artistes.

BERMER ART (Dérageon)-Exposition des plus récentes aquarelles du peintre Georges Constantin.

EUCALYPTUS (408, Principale)-Exposition des oeuvres d'Andrée Brosseau.

GALERIE DES ARTISTES PEINTRES DU MEMPHREMA-GOG (Galerie Orford)-Exposition permanente des oeuvres de 14 artistes peintres. Ouv.: jeu. ven. 12h à 21h; sam. 12h à 17h.

RANCH DU SPAGHETTI (3005, Ch.Milletta)-Exposition permanente des oeuvres de l'artiste peintre Andrée McNabb-Lussier.

ORFORD

AUBERGE CHERIBOURG (2603, Ch. du Parc)-Exposition permanente des toiles de l'artiste peintre Monik Rousseau.

SAINTE-CAMILLE

L'ESPACE D'HORTENSE (162, Miquelon)-Exposition des oeuvres de René Gouin.

VALCOURT

CENTRE CULTUREL YVONNE L. BOMBARDIER (1000, J.A.Bom-

bardier)-Exposition des oeuvres de Jean Beaudoin et Jean-Guy Houde. Jusqu'au 25 juin. Ouv.: lun. au ven. 9h à 17h; merc. et ven. 19h à 21h; sam. 9h à 12h; dim.: 14h à 16h.

MUSÉE J.A.BOMBARDIER (1001, Av. J.A.Bombardier)- Exposition permanente relatant la vie et les inventions de J.A.Bombardier. Ouv. 10h à 17h, mar. au dim.

WINDSOR

CENTRE CULTUREL ET PATRIMONIAL LA POUDRIÈRE DE WINDSOR (342, St-Georges)-Exposition des oeuvres récentes de Jacline Savage intitulée «Florales intérieures». Jusqu'au 25 juin. Ouv.: merc. au dim., 13h à 17h.

JEUNE PUBLIC

SHERBROOKE

BIBLIOTHÈQUE ÉVA-SENÉCAL (420, Marquette)-Heure du conte pour les jeunes de 3 à 6 ans, accompagnés d'un parent. Sam. 20 mai, 10h30 et 13h30. Merc. 24 mai, 10h30 et 13h30. «Les yeux fermés», atelier d'initiation à la sculpture pour les 7 à 12 ans. Lun. 22 mai, 13h30.

VARIÉTÉ

SHERBROOKE

CAFÉ DU PALAIS (ruelle Whitting)-En spectacle «Eclipse», hommage à Pink Floyd merc. 24 mai. Lancement du nouvel album de Jim Zeller le jeu. 25 mai. «Presence», hommage à Led Zeppelin, le merc. 31 mai.

BOUSTIFAILLE (455, King Est)-Spectacle d'animation avec Alain François Lamontagne du merc. au samedi, 21h.

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ-Festival des Harmonies: sam. 20 mai, de 9h à 24h, Harmonies. Soirée stage bands; dim. 21 mai, de 9h à 17h, Harmonies. Lecture à vue et gala de clôture. Gala méritas du Séminaire de Sherbrooke. Merc. 24 mai, Du Collège Sacré-Coeur, ven. 26 mai. En spectacle Gilbert Bécud le mardi 30 mai, 20h.

ÉGLISE ST-FRANÇOIS D'ASSISE (1145, Des Quatre-Saisons)-La Corporation des amis de l'école Desjardins présente un spectacle bénéfice intitulé «Airs pour air» le sam. 27 mai, à 20h.

LE MITCHELL (219, Moore)-Concert intime avec Louise Deslongchamps, soprano, et Renée Gilbert, pianiste. Dim. 21 mai, 14h30.

LIQUOR STORE (252, Dufferin)-Tous les dimanches: musique reggae avec le groupe jamaïcain «Jab Jab», spectacles en après-midi et en soirée. Lun. et mar., spectacles de variétés avec «Garou». Les mer. jeu. ven., musique des années 1950 et 1960 avec Paul Shine et les Kool Cats.

RÉGIONS

MAGOG

BAR LA POUPÉE (Auberge Orford de Magog)-Tous les dimanches, Jam Session dès 21 heures. Artiste invité cette semaine: Perry.

LE VIEUX CLOCHER (64, Merry Nord)-En spectacle Anthony Kavanagh les 20 et 27 mai, 20h30. Soirée humour 20e anniversaire, ven. 2 juin, 20h30. Soirée chanson 20e anniversaire, sam. 3 juin, 20h30.

ST-CAMILLE

LE P'TIT BONHEUR (162, Miquelon)-Soirée de danse africaine avec Omar N'Diaye. Sam. 27 mai, 20h30.

MUSIQUE

RÉGIONS

LENNOXVILLE

THÉÂTRE CENTENNIAL (salle Bandede)-Festival Fauré le 20 mai.

CINÉMA

SHERBROOKE

FAMOUS PLAYERS-CARRE-FOUR DE L'ESTRIE-Cinéma 1: «Gazon maudit». Sam. dim. lun.: 13h55, 18h55. Sem.: 18h55. «Chute libre». Tous les soirs: 21h15. Cinéma 2: «Marée rouge». Sam. dim. lun.: 14h05, 19h05, 21h25. Sem.: 19h05, 21h25. Cinéma 3: «Die hard with a vengeance». Sam. dim. lun.: 13h45, 18h45, 21h05. Sem.: 18h45, 21h05.

MAISON DU CINÉMA-Salle 1: «Pendant ton sommeil». Tous les soirs: 19h, 21h10. Dim.: 13h, 15h10, 19h, 21h10. Salle 2: «La petite princesse». Tous les soirs: 19h. Dim.: 13h30, 15h30, 19h. «Le village des damnés». Tous les soirs: 21h10. Salle 3: «Bons baisers de France». Tous les soirs: 19h05, 21h25. Salle 4: «Mauvais garçons». Tous les soirs: 18h55, 21h30. Dim.: 13h10, 15h45, 18h55, 21h30. Salle 5: «Don Juan De Marco». Tous les soirs: 19h10, 21h20. Dim.: 13h20, 15h20, 19h10, 21h20. Salle 6: «Prêt à porter». Tous les soirs: 18h50, 21h20. Dim.: 13h05, 15h25, 18h50, 21h20. Salle 7: «Où blions Paris». Tous les soirs: 19h05, 21h15. Dim.: 13h25, 15h45, 19h10, 21h15.

RÉGIONS

MAGOG

CINÉMA MAGOG (12, Principale Est)-Salle 1: «Marche ou crève». Tous les jours: 19h, 21h10. Sam. dim.: 13h30, 19h, 21h10. Salle 2: «Major Payne». Tous les jours: 19h10, 21h15. Sam. dim.: 13h30, 19h10, 21h15.



FESTIVAL FAURÉ
du 18 au 20 mai 1995
Salle Bandede à l'Université Bishop's

Verlaine et la musique
Véronique Dietschy, soprano
Philippe Cassard, piano

Le samedi 20 mai à 20 h
Présenté grâce à la collaboration de la Commission permanente Franco-québécoise

GABRIEL FAURÉ
ses poètes et ses critiques

Pour renseignements : 822-8642
Pour réserver de billets : 822-9692

du Maurier Lée
FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL
Blélie

LES FORFAITS WEEK END
3 jours AU FESTIVAL DE JAZZ
partir de 225\$

Labatt Blues À MONTRÉAL
Cham 977 fin présente 2 FACES À FACES électrisants SUR UNE SCÈNE CENTRALE DU FORUM

FORFAIT #1 VENDREDI 30 JUIN AU DIMANCHE 2 JUILLET
B.B. KING et son orchestre
BUDDY GUY et ses musiciens

FORFAIT #2 VENDREDI 7 JUILLET AU DIMANCHE 9 JUILLET
ETTA JAMES & The Roots Band
JOHN MAYALL'S Bluesbreakers

de Sherbrooke
À PARTIR DE 225\$*
AUTOBUS • HÔTEL • SPECTACLES
RÉSERVATION FORFAITS RYTHMES DU MONDE
1 800 381-7372

*Suppl. pour le week-end du 30 juin : 135 par pers.
*Suppl. pour occ. simple : 625 par pers.

INCLUANT:
• Transport en autobus aller-retour à partir de Sherbrooke, Drummondville et St-Hyacinthe
• 2 nuits dans un hôtel 3*** du centre ville
• L'admission au spectacle de B.B. King et Buddy Guy le 30 juin OU Etta James et John Mayall le 7 juillet
• L'admission au spectacle Labatt Blues de minuit au Spectrum le 1 juillet OU le 8 juillet
• TPS (7%) & TVQ (6.5%) non-incluses
• Prix sujets à changement sans préavis. Minimum 30 personnes
• Tours opérés par Point de Vue Canada (opérés du Québec)
Réservation des forfaits au 1 800 381-7372

Info-Jazz Bell 514 871-1881

Dans le cadre du 115e anniversaire du Musée du Séminaire de Sherbrooke

PRIX D'ENTRÉE FAMILIAL: 1,15\$ pour les personnes des groupes suivants:

- Employés du secteur de l'hôtellerie (restaurants, hôtels, motels, etc.)
- Employés des bureaux touristiques
- Employés des autres attractions touristiques

Pendant le mois de mai 1995, présentez-vous au Musée avec un preuve de votre occupation et votre famille aura accès à tous les trésors du Musée pour la somme de 1,15\$.

Le Musée du Séminaire de Sherbrooke, 222, rue Frontenac, Sherbrooke • 564-3200

En collaboration avec: COMITÉ DE SOUTIEN DU M.S.S., CHÉLÉSAM, CITE, cfka, 9, LaTribune, COMITÉ DE LA CULTURE DE LA VILLE DE SHERBROOKE

Le Théâtre des Grands Chênes de Kingsey Falls présente

EMBARQUEMENT IMMÉDIAT

une comédie de François Camirand et Josée Fortier
une mise en scène de Martin Drainville
avec Violette Chauveau, normand Chouinard, marcel Leboeuf, pierrette Robitaille et Luc Senay

356, Marie-Victorin, C.P. 219, Kingsey Falls Qc JOA 1B0
Du 14 juin au 2 septembre 1995
Forfaits disponibles
819-363-2900



MUSÉE DU SÉMINAIRE DE SHERBROOKE

115 ANNIVERSAIRE
NATURELLEMENT!

Le Vieux Clocher de Magog a 20 ans



Publireportage

Le Vieux Clocher fête ses 20 ans

Le Vieux Clocher de Magog célèbre cette année son vingtième anniversaire. Les murs de cette ancienne église méthodiste datant de 1883 cachent plus de 100 ans d'histoire et de changements. Après avoir servi de lieu de réunion pour les Francs-Maçons aux débuts des années 1970, l'établissement est laissé à l'abandon jusqu'à ce que la firme Théo Langlois de Magog s'en porte acquéreur en 1974. Jean-Claude Gosselin, professeur d'art dramatique à l'école secondaire de Magog et sa troupe de théâtre Les Balladins louent le local pour quelques mois dans le but d'en faire un petit centre culturel. L'année suivante, Jean-Claude Gosselin devient propriétaire du bâtiment qu'il baptisera «Le Vieux Clocher» en souvenir de l'ancien clocher de l'église qu'une forte tempête avait fait tomber autour des années 1930.

C'est l'humoriste Jean-Guy Moreau qui présentera le premier spectacle professionnel au Vieux Clocher de Magog le 7 décembre 1974. Deux ans plus tard, des rénovations majeures sont réalisées et le bar «La Vieille cloche» ouvre ses portes au sous-sol. En 1979, d'autres rénovations ont lieu dans la vieille église et le bar prend le nom de «La Pleine lune». Malheureusement, à la fin de l'année, l'établissement doit fermer ses portes à cause de problèmes financiers. C'est le 11 août 1981 que Bernard-

Y Caza rachète le Vieux Clocher. Trois ans plus tard, il incorpore le bar à la salle de spectacle, créant ainsi le style café-théâtre qui prévaut depuis.

Mission

La vocation du Vieux Clocher de Magog est celle d'un centre culturel de grande envergure offrant à la population régionale et aux visiteurs des spectacles d'artistes de grand talent. Maintenant considéré comme étant la boîte de rodage par excellence par l'industrie du spectacle, la salle est reconnue pour son ambiance intimiste, la qualité exceptionnelle de son acoustique et la chaleur de son public. La vision et le flair hors du commun de Bernard-Y Caza lui ont permis d'inscrire le Vieux Clocher dans la foulée des précurseurs tels que le Spectrum et le Club soda.

Lieu magique, le Vieux Clocher est devenu depuis 20 ans un centre de diffusion de spectacles de première importance. De 1990 à aujourd'hui, la renommée de cette véritable institution lui a permis d'accueillir tout près de 110 000 spectateurs



En haut: le Vieux Clocher en 1975. Au centre, Bernard Caza, en 1981, année où il a pris possession du théâtre. En fin, voici le Vieux Clocher version 1995!



sance, la direction du Vieux Clocher a également créé d'autres activités et d'autres lieux spécialisés: l'enregistrement d'albums (Pierre Labelle, *Labelle... Job de fou*, Vig Vogel, *Vic Vogel piano solo*, Hi!Ha! Tremblay, *Hi!Ha! the world*, Stephen Barry Band, *Here on*

the high way); d'émissions de télévision (Pierre Labelle, *Labelle... Job de fou*, François Léveillé, *Surprise sur prise*, Jean Lapointe, *Un dernier coup de balais*, Pierre Verville); la gestion du théâtre Chéribourg à Orford depuis 7 ans; la production de spectacles et disques; la création du Festival acoustique (1993); et, à l'occasion du 20e, l'ouverture du café-restaurant du Vieux Clocher ainsi qu'une salle de banquet de 170 places.

Nouveautés

En 1991, la salle de spectacles du Vieux Clocher a été agrandie du côté Sud, passant de 200 à 300 places. À la suite des derniers travaux exécutés, c'est maintenant 400 places que comptera le Vieux Clocher, permettant ainsi de main-

tenir des bas prix. Fait important à noter, ce nouvel agrandissement a été réalisé avec le souci de conserver à la salle, son cachet unique et la qualité de son acoustique.

À côté de la salle de spectacle, la nouvelle partie de l'édifice a été réalisée en respectant le style original pour l'ensemble de l'architecture. C'est là qu'on retrouve le café-restaurant de 112 places qui ouvrira officiellement ses portes dans les prochains jours. Dans une ambiance chaleureuse et détendue, ce nouveau lieu de sorties et d'échanges offrira une cuisine à la française, style bistro, avec petite carte le midi et table d'hôte en soirée. Son cachet sympathique et son ambiance «relax» feront du café-restaurant le rendez-vous des artistes... Au deuxième étage, une superbe salle de banquets de 170 places sera inaugurée au cours de l'été. Lieu privilégié pour la tenue de rencontres et d'événements spéciaux, on agenda de réservations commence déjà à se garnir!

Du côté du théâtre Le Chéribourg, pour une première fois cette année, on présente un spectacle-concept original commandé spécialement par les productions BYC. «L'Estrie d'show», avec Mario Jean, Marielle Léveillé et Guy Richer, s'inscrira certainement dans la foulée des découvertes de l'équipe du Vieux Clocher en remportant un grand succès auprès du public.

d'un peu partout au Québec et de devenir un élément moteur du développement touristique et culturel de la région Magog-Orford.

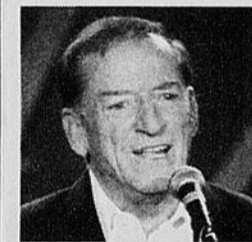
Plusieurs grands noms de la chanson et de l'humour sont passés ou ont fait leurs débuts dans le laboratoire en constante évolution qu'est le Vieux Clocher.

Par ailleurs, dans une perspective de développement et de crois-

FESTIVITÉS DU 20e ANNIVERSAIRE



MAGOG ORFORD CAPITALE DE L'HUMOUR



JEAN LAPOINTE
Dimanches 2-9 juillet
Lundis 17-24-31 juillet
à 20 h 30



DENIS RAINVILLE
«Parti pour rester ici»
Dimanche 16 juillet
à 20 h 30



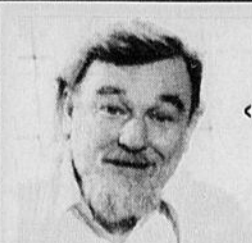
STEPHEN FAULKNER
«Si j'avais un char»
Dimanche 23 juillet
à 20 h 30



JIM CORCORAN
«Zola à vélo»
Dimanche 30 juillet
à 20 h 30



KEVIN PARENT
et ses musiciens
Dimanche 6 août
Lundi 7 août
à 20 h 30



VIC VOGEL BAND
«16 musiciens sur scène»
Dimanche 13 août
à 20 h 30

GALA HUMOUR

Le vendredi 2 juin 1995

- MICHEL BARRETTE
- MARIO JEAN
- JEAN LAPOINTE
- PIERRE LÉGARÉ
- FRANÇOIS LÉVEILLÉE
- DOMINIQUE LÉVESQUE
- JEAN-GUY MOREAU
- DANY TURCOTTE
- JIM CORCORAN animateur

GALA CHANSON

Le samedi 3 juin 1995

- DAN BIGRAS
- JIM CORCORAN
- STEPHEN FAULKNER
- LOUISE FORESTIER
- JEAN LAPOINTE
- PAUL PICHÉ
- JUDI RICHARDS
- RICHARD SEGUIN

BILLETS EN VENTE MAINTENANT

Réservation
847-0470

LE VIEUX CLOCHER ÉTÉ 95 : VOLET HUMOUR

ANTHONY KAVANAGH

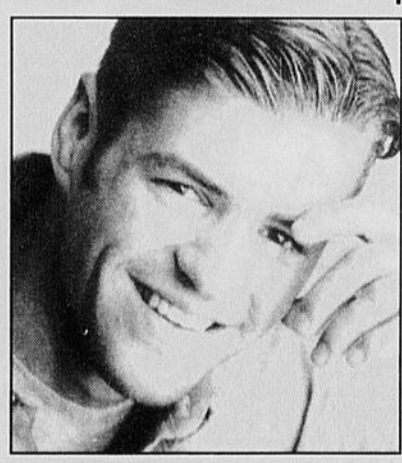


SUPPLÉMENTAIRE
26 mai

Son premier
"ONE MAN SHOW"

LES SAMEDIS
20
27
MAI
à
20h30

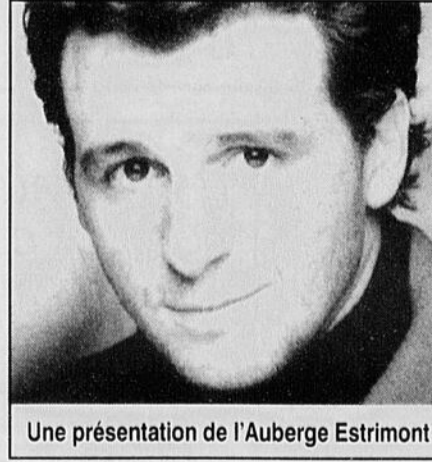
MARC DUPRÉ



HUMORISTE
IMITATEUR

DU
9 JUIN
AU
19 AOÛT
«Révélation
1994
au
Festival
Bell Juste
pour rire»

PATRICK HUARD



Une présentation de l'Auberge Estrimont

DU
22 AOÛT
AU
3
SEPT.

MICHEL BARRETTE



LES
VENDREDIS
ET
SAMEDIS
DU
8
AU
30
SEPTEMBRE



Billets en vente
MAINTENANT
RÉSERVATIONS
847-0470

Une présentation de



Soupers-spectacles
disponibles



Félicitations!

Fier de s'associer à tous les partenaires du Vieux Clocher pour souligner son dynamisme dans le monde artistique et économique de la région.

Le Vieux Clocher de Magog a 20 ans



20
ANNIVERSAIRE

Publireportage

Les grands moments d'humour

“ Le 7 décembre 1994, le Vieux Clocher débutait sa 20e année d'existence. Le Vieux Clocher fait chef de file en vous présentant de nouveaux noms, de nouveaux humoristes. Rappelons-nous les moments extraordinaires vécus dans ces lieux avec ceux et celles qui sont devenus nos GRANDS. ”

1984

Daniel Lemire
Louise Richer et
Jean-Yves Bonneau
Pierre Verville



1986

Le Groupe Sanguin
Pierre Verville



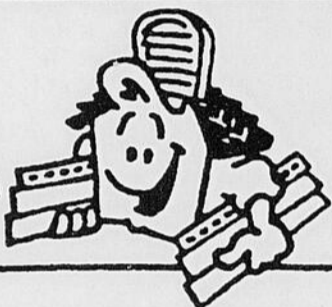
1987

Le Groupe Sanguin
Les Monstres de l'humour
(Marcel Racine, Jici Lauzon,
Claude Doyon et Michel Courte-
manche)

1985

Rock et Belles Oreilles
Pierre Labelle

Aluminium
ASCOT



REVÊTEMENT EXTÉRIEUR
VINYLE - ALUMINIUM - ACIER
RAMPES - COLONNES - VOLETS

Spécialiste en rénovation

2710, RUE KING EST, FLEURIMONT Bur.: 562-6583
Coin King et Allard Rés.: 565-4914



Bonne Fête Vieux !!!

Le Vieux Clocher est devenu au fil des ans un intervenant majeur dans la vie culturelle estrienne.

Félicitations à toi Bernard et à toute ton équipe pour cette belle réussite.

Gérald-Guy Caza p.d.g.
Bibliarie G.G.C.



NOUS AVONS EXÉCUTÉ
LES TRAVAUX DE
PLOMBERIE



(Photo Yves Tremblay)

OVILA
pomerleau
FILS LTÉE

VENTE et SERVICE

- Plomberie, quincaillerie
- Chauffage, ventilation
- Accessoires salles de bains
- Bains tourbillon/thérapeutiques
- Robinetterie
- Céramique
- Salle de montre
- Commercial, industriel, résidentiel
- Gaz propane

1, rue Principale O.
Magog
843-3344

06609

Restaurant
hez JEAN TIERRE
fine cuisine française

MENU TABLE
D'HÔTE

5 SERVICES

à partir de

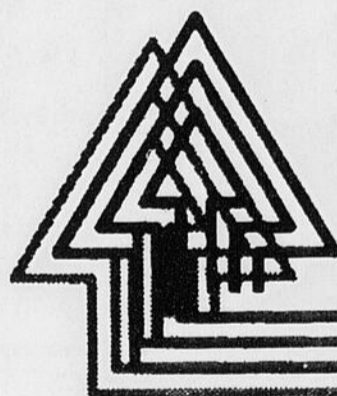
16\$

ouvert le soir,
à partir de 17 h

112, rue Principale Ouest
Magog
843-8166

06676

unifor votre centre
de rénovation
Consoit



- Bois
- Peinture

- Quincaillerie
- Portes et fenêtres

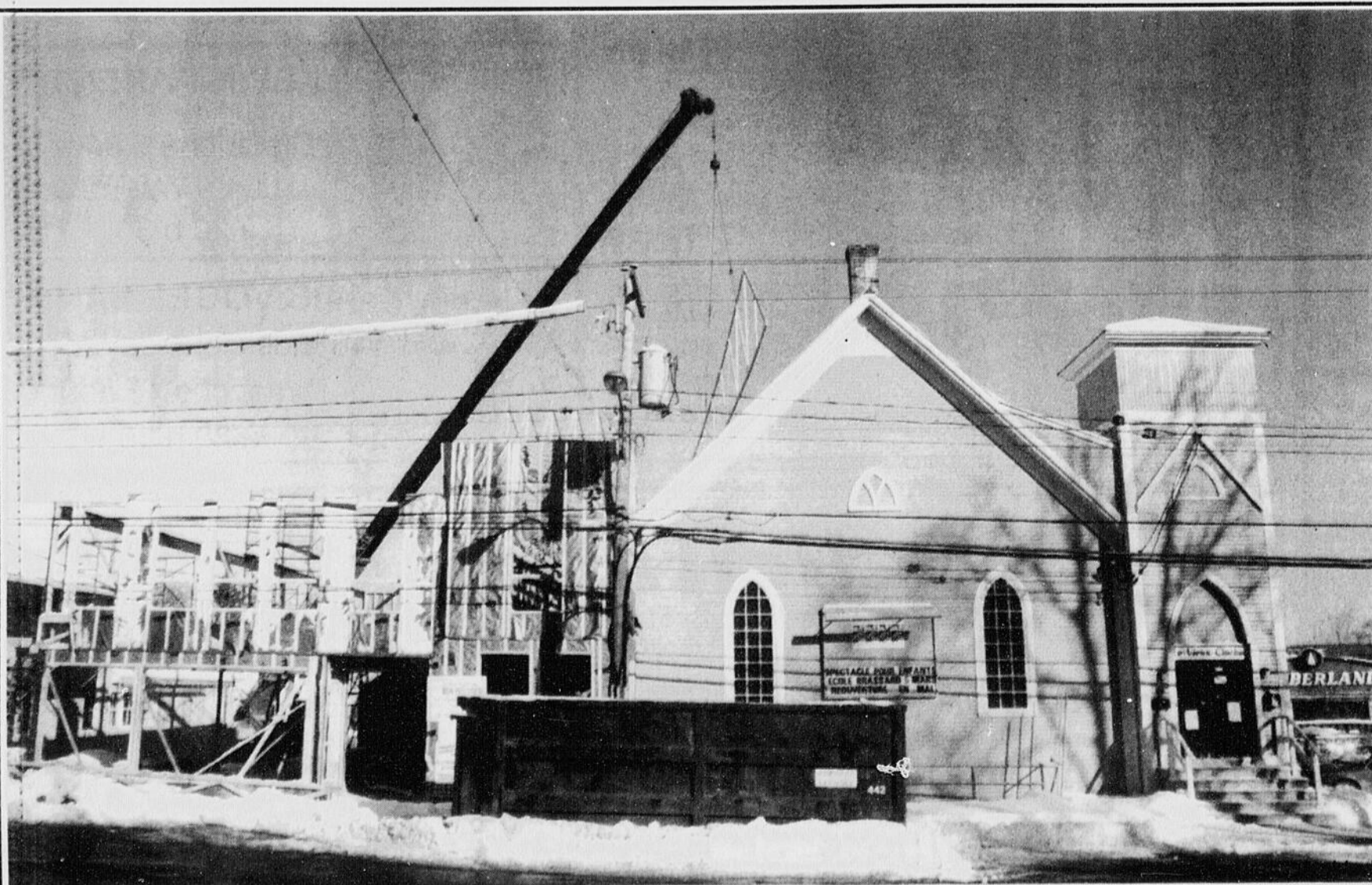
Matériaux
Magog Orford Inc.

FENÊTRES
ROBERT

205, RUE CENTRE, MAGOG,

843-4441

06608



LES TRAVAUX D'AGRANDISSEMENT
DU VIEUX CLOCHER ONT ÉTÉ
EXÉCUTÉS PAR:

**CONSTRUCTION
BEN PELLETIER INC.**

Entrepreneur général

- Résidentiel
- Commercial
- Industriel

(819)346-3354

935, rue Ste-Famille
Sherbrooke

06607

Le Vieux Clocher de Magog a 20 ans



Publireportage

SUITE DE LA PAGE 10

Été 1995, les grands crus!

1989

Michel Courtemanche
Jean-Marc Parent
Pierre Verville



1991

Marie-Lise Pilote
Parent - Barette

1990

Lés 4 X 4 (Danielle Roy, Suzanne Tremblay, Lise Dion et Claudine Mercier)
Jici Lauzon

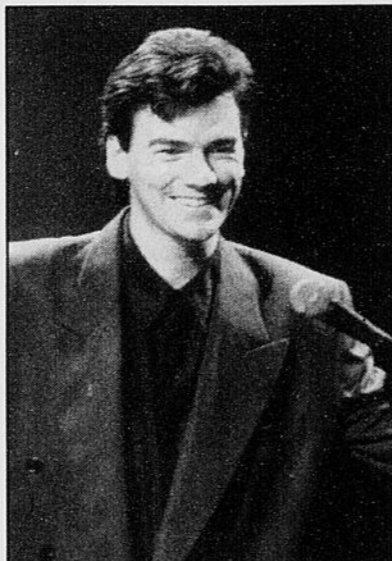


1992

Stéphane Rousseau
Lévesque - Turcotte
Jean-Guy Moreau

1993

Shéhérazade
Michaël Rancourt



ANTHONY KAVANAGH

Enfin un premier «one man show». Un style d'humour particulier où tout se mêle. Renversant, merveilleux, étourdissant (mai).

MARC DUPRÉ

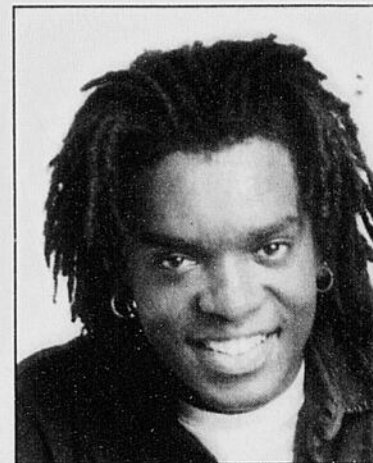
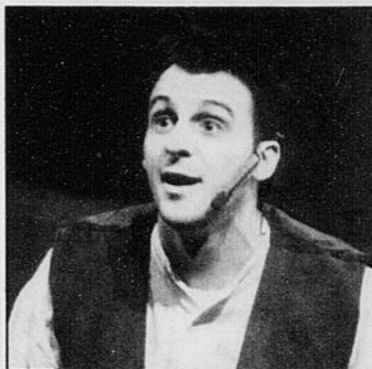
Révélation 1994 au Festival Bell Juste Pour Rire. À ne pas manquer! (Du 9 juin au 19 août).

PATRICK HUARD

Un retour très attendu! Il nous revient aussi percutant avec ses mots et ses maux du quotidien. (Du 22 août au 3 septembre).

MICHEL BARRETTE

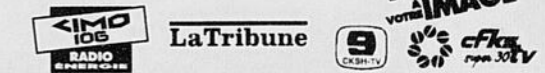
Un retour fort attendu... Un tout nouveau spectacle! Un excitant moment où le conte et la folie s'éclatent... (Du 8 au 30 septembre).



Manielle Léveillé Guy Richer Mario Jean

DU 30 JUIN AU 12 AOÛT 1995
RÉSERVATIONS: (819)843-5440

SORTIE 118 de l'autoroute 10, direction Parc du Mont-Orford



L'expertise d'une Équipe vous est accessible

Il est VRAI qu'il est SIMPLE grâce à notre EXPERTISE d'arrêter son choix pour un ameublement complet de bureau.

- Étude des lieux physiques
- Ciblage des déficiences
- Planification de la réorganisation
- Attentes du client
- Compatibilité du mobilier
- Efficacité de l'environnement
- Image projetée
- Livraison
- Installation
- Entretien

Mais il est aussi vrai que pour le simple achat d'un fauteuil vous allez aussi profiter de toute notre expertise.



VOS PARTENAIRES DANS L'ART DU BIEN VIVRE AU TRAVAIL
«Super Centre de fournitures de bureau»

Division: — Papeterie commerciale et détail
— Micro-Info — Ameublements



338, Boul. Bourque
OMERVILLE, Qc J1X 4G1

Tél. (819) 843-6715
Sans frais: 1 800 567-6949
Télex: 1 (819) 843-7951
Sans frais télex: 1 800 291-7951

06610

Changer de décor?



DECOR NW c'est le papier-peint, la peinture, les tapis, les meubles et les accessoires de distinction..!

50% DE RABAIS SUR les stores horizontaux «CELEBRITY» Hunter Douglas



DECOR NW, c'est aussi une équipe de 7 DÉCORATEURS PROFESSIONNELS
Monick Royer, Claude Goulet, Jean-Claude Lefebvre, Lucie Pinard, Wayne Fortin, Marcel Roy et Gilles Cyr vous consultent et solutionnent vos problèmes de décoration. Venez rencontrer gratuitement, nos experts-conseils!



5087, boul. Bourque, Rock-Forest
819-823-4100

HEURES D'AFFAIRES
Mardi, mercredi: 9 h à 17 h 30
Jeudi, vendredi: 9 h à 21 h
Samedi: 9 h à 16 h 30
Dimanche: FERMÉ
Lundi: FERMÉ

Les professionnels du décor!

06448

BRAVO!

Centre de parole, lieu de création, laboratoire en constante évolution, chef de file en diffusion...

Le Vieux Clocher de Magog, c'est 20 ans de succès en théâtre, chanson et humour, c'est 45 000 spectateurs chaque année et davantage dans le futur avec le récent agrandissement qui porte la capacité de la salle de spectacles à plus de 400 places.

Pour Magog, Le Vieux Clocher sert non seulement de lieu de divertissement pour ses résidents mais il constitue aussi un attrait supplémentaire offert à nos visiteurs, 12 mois par année.

Reconnaissant cet apport, la Ville de Magog renouvelle annuellement sa confiance au Vieux Clocher par la signature d'un protocole d'entente de services. À titre de partenaire, la Ville de Magog est fière d'être associée à ses promoteurs dans la présentation de spectacles dont plusieurs s'adressent aux jeunes.

Bon 20^e anniversaire et longue vie au Vieux Clocher!



06611

Le Vieux Clocher de Magog a 20 ans



20
ANNIVERSAIRE

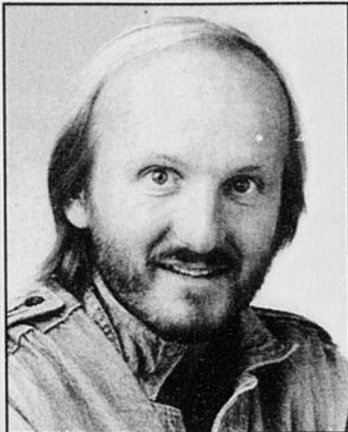
Publireportage

Vingt ans d'histoire, une fête à vivre, deux galas inoubliables!

HUMOUR VENDREDI 2 JUIN 1995



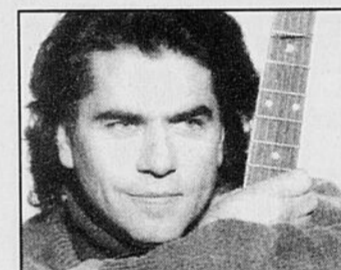
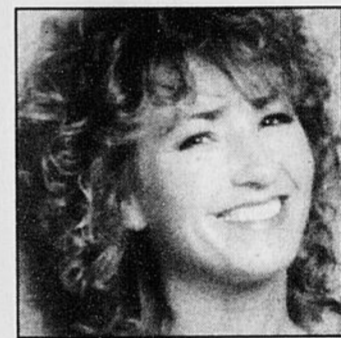
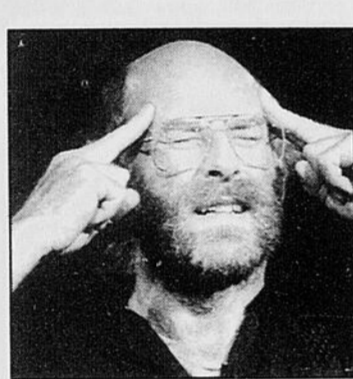
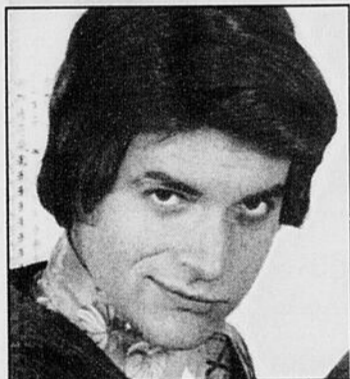
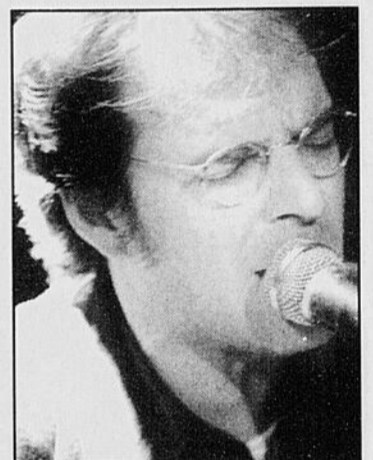
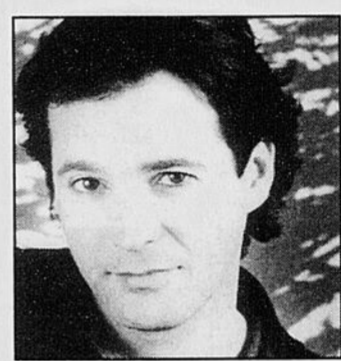
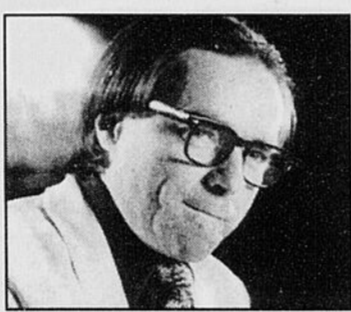
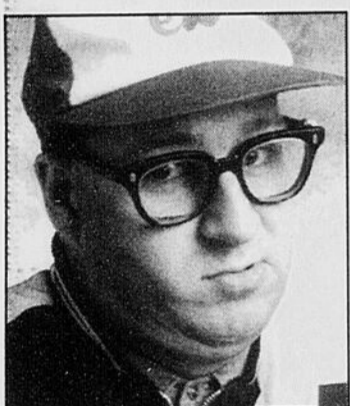
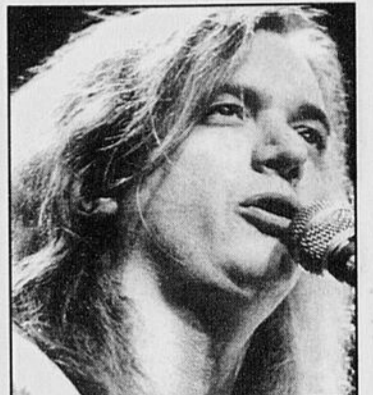
Pour l'occasion, plusieurs artistes viennent rendre hommage au Vieux Clocher et nous offrent deux soirées grandioses: l'une regroupant nos amis les humoristes (Michel Barrette, Mario Jean, Bruno Landry, Jean Lapointe, Pierre Légaré, François Léveillé, Dominique Lévesque, Jean-



Jim Corcoran
animateur

Guy Moreau et Dany Turcotte) et l'autre ceux de la chanson (Dan Bigras, Stephen Faulkner, Louise Forestier, Jean Lapointe, Paul Piché, Judi Richards et Richard Séguin). Ces deux galas auront lieu les vendredi et samedi 2 et 3 juin 1995 et seront animés par Jim Corcoran.

CHANSONS SAMEDI 3 JUIN 1995



TAPIS A. BERGERON
RECouvreMENT TAPIS PRELARTS

- INSTALLATION PAR DES EXPERTS
- SERVICE DE LOCATION DE MACHINES À TAPIS

Roger Bergeron, propriétaire
230, RUE ST-PATRICE EST,
MAGOG
(819) 843-4636

Le Vieux Clocher sonne ses
20 ans
de spectacles et de réussite

GRUPE SCABRINI IMPRIMEUR

Bien au-delà de la simple impression

Sherbrooke
Montréal
Magog 36, rue Laurier
Magog (Québec)
J1X 2K3

Tél.: 843.5991
Télec.: 843.4328

DISTRIBUTEUR POUR MORENCY
ET LEVER DETERGENTS

**Produits Sanitaires
Veilleux Inc.**

- Nettoyage de tapis à la vapeur
- Savon/cire/scellant
- Fini à plancher
- Chlore pour piscine
- Entretien ménager des édifices commerciaux et publics
- Équipements sanitaires

Luc Desjardins, Raymond Veilleux

2343, Rte 112, Canton de Magog, (819) 843-3512



- Démolition
- Niveleuse
- Fondations
- Sable - Gravier
- Aqueduc - Égout
- Marteau hydraulique
- Ensemencement hydraulique
- Excavation
- Terre - Terrassement
- Pavage
- Asphalte
- Enlèvement de neige
- Champs d'épuration

2972, chemin Milletta, R.R.4, Magog
843-2367

STANLEY
MAGIC-DOOR

DON LOX
Quincaillerie architecturale

medeco
SERRURES

- Cadres de bois et acier
- Portes de bois et acier
- Portes automatiques
- Contrôles d'accès
- Quincaillerie commerciale et industrielle

VENTE • INSTALLATION • SERVICE

4070, rue Comtois
Sherbrooke (Québec)

Tél.: (819)563-5010
Télec.: (819)566-0131

Entreprises Serge Bombardier inc.



**COFFRAGE
RÉSIDENTIEL
ET
COMMERCIAL**

MEMBRE A.P.C.H.Q.

1470, ch. Riv. aux Cerises
R.R.2, Magog, (Québec)
J1X 3W3

Rés.: (819)843-9327
Bur.: (819)843-9480

MRC
Memphrémagog

La MRC de Memphrémagog est fière de s'associer aux autres partenaires pour témoigner son appréciation pour le travail soutenu de l'équipe de Bernard Caza du Vieux Clocher qui, grâce à son dynamisme, en a fait un lieu de diffusion des arts et de la culture réputé au Québec.

Félicitations!



**Caisse populaire
Desjardins
Saint-Patrice de Magog**

Jean-Luc Payeur
Directeur général

Siège social
230, rue Principale Ouest
MAGOG

(819) 843-3328
Télec.: 843-2892

Beau
temps
mauvais temps

Les Salons de Quilles

ABÉNAHIS MEMPHRÉ

SHER-MONT

SPÉCIAL CLAIR DE LUNE

LES VENDREDIS ET SAMEDIS SOIRS POUR LES MOIS DE MAI ET JUIN
LOCATION D'UNE ALLEE POUR 3 HEURES

30\$

Taxes et souliers inclus. Maximum 6 joueurs

SUR PRÉSENTATION DE CE COUPON

Valide aux trois salons:

ABÉNAKIS 55, rue Abénaquis Sherbrooke 821-4457	MEMPHRÉ 85, rue Pomerleau Magog 868-6808	SHER-MONT 1245, rue King Est Sherbrooke 346-1245
--	--	--